

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1384/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
12.08.2016

Entrée obstruée

La toute jeune république du Kosovo est une des cibles prioritaires du développement européen pas toujours désintéressé. Reportage sur un pays en situation de blocage.

Regards p. 4



EDITO

Jusqu'à la dernière goutte p. 2

Les fabriques d'église se meurent, mais ne se rendent pas. Que ce soit justement le CSV qui leur vient en aide est pour le moins étonnant.

NEWS

Sommer, Sonne, Law and Order S. 3

Die ADR versucht das alljährliche Sommerloch für sich zu nutzen und in sicherheitspolitischen Fragen zu punkten.

REGARDS

Paradigmenwechsel (Teil 1) S. 7

Erst in den Neunzehnhundertsechziger Jahren wurde die Shoah ein Medien-thema. Auch in Luxemburg trug der Eichmann-Prozess zum Wandel bei.



0 1 3 8 4

5 453000 211009



EDITORIAL

ÉGLISE CATHOLIQUE

Kulturkampf en différé

Luc Caregari

Le conflit entre ministère, archevêché et syndicat des fabriques d'église est en train de virer à la comédie absurde. Mais c'est surtout l'opportunisme politique du CSV qui surprend.

Dans le rapport d'octobre 2012 du « groupe d'experts chargé de réfléchir sur l'évolution future des relations entre les pouvoirs publics et les communautés religieuses ou philosophiques au grand-duché du Luxembourg », commandé par le ministre CSV en charge des cultes de l'époque, François Biltgen, la sentence sur le système des fabriques d'église au Luxembourg est presque sans appel. On y parle entre autres d'un « traitement inégal ». Dans les propositions faites par le groupe d'experts, celle de leur suppression pure et simple est déjà évoquée.

Ceci dit, le geste du ministre de l'Intérieur Dan Kersch, qui s'attribue l'initiative d'en finir une fois pour toutes avec ces privilèges datant d'une époque bien révolue et qui n'ont aucune place dans un pays multiculturel, multiethnique et multiconfessionnel comme le nôtre, apparaît tout de suite beaucoup moins révolutionnaire. Et pourtant, les critiques ne manquent pas.

D'abord celles venant du Syfel, le syndicat des fabriques d'église, cette drôle de structure créée ad hoc quand la communauté catholique s'est aperçue que la réforme des conventions entre l'église catholique et l'État prendrait un tournant qui ne leur goûterait point. La position du Syfel est pour le moins paradoxale. D'un côté, on assiste à un refus total de tout changement concernant les privilèges accordés au culte catholique. De l'autre côté, le Syfel réclame son implication, à travers le dialogue avec le ministre de l'Intérieur, dans l'élaboration des réformes à venir.

Pourtant, la seule réforme à envisager concernant les fabriques d'église, ça serait leur suppression pure et dure. Le Syfel, et avant tout son secrétaire Marc Linden, essaient de mener un « Kulturkampf » qui n'a plus lieu d'être. Certes, le compromis trouvé entre l'État et l'église catholique ne va pas assez loin pour qu'on puisse parler d'une véritable

séparation. Mais il en constitue une base réaliste pour toute évolution future.

C'est aussi le seul moyen de savoir combien pèsent ces structures et combien elles ont coûté aux communes qui, jusqu'ici, ont bien été forcées de les subventionner. Une transparence totale concernant les avoirs de l'église et leur répartition entre communes et archevêché sera un gage de confiance mutuelle. Plus personne ne pourra prétendre ne pas savoir combien de terrains et d'argent se trouvent dans les mains du clergé. Une évolution que tout catholique un tant soit peu pragmatique devrait, en théorie, saluer.

La seule réforme possible pour les fabriques d'église, c'est leur suppression pure et simple.

Une fois n'est pas coutume, c'est l'église catholique qui se retrouve entre deux chaises. D'un côté, le gouvernement avec lequel elle a signé une convention qui prévoit entre autres la suppression des fabriques d'église et la création du fameux fonds. De l'autre côté, la base des fabriques d'église pour qui les négociations entre Erny Gillen, l'ancien vicaire général, et le gouvernement, représentent une trahison et un geste antidémocratique. Certes, on ne savait pas l'establishment catholique si empli d'esprit démocratique - mais apparemment, il peut l'être quand ça l'arrange. En tout cas, la position du nouveau vicaire Leo Wagener est peu enviable : il est obligé de mener une guerre sur deux fronts.

Surtout que le Syfel vient de se trouver un nouvel associé, le CSV. Dopé par la fièvre pré-électorale, le parti conservateur fait feu de tout bois et promet aux croyants qu'une fois réélu, il abolira ces paragraphes diaboliques et remettra les pendules à l'heure... napoléonienne. Alors que celui qui a mis en branle la mécanique menant à la situation actuelle, c'était un ministre CSV. Si tacuisses...

NEWS

ADR-Sommerloch-Fantasien:
„Sicherheit hat keinen Preis“ **S. 3**

REGARDS

Kosovo: Un pays interné **p. 4**
Eichmann-Prozess: „... jeweils auf Befehl des Reichssicherheitshauptamts ...“ **S. 7**
Série « Après les papiers » (2/4) :
Jamais de regrets **p. 10**
Belgien: Etwas bleibt immer hängen **S. 12**

(Coverbild: European Commission)

AKTUELL



ADR-SOMMERLOCH-FANTASIEN

„Sicherheit hat keinen Preis“

David Angel

Die ADR sorgt sich um die Sicherheit des Landes - und nutzt das Sommerloch für ihr Heischen nach Aufmerksamkeit.

Das sprichwörtliche Sommerloch ist ja in Luxemburg, wie man weiß, schon fast ein Abgrund: JournalistInnen wie PolitikerInnen brutzeln in südlichen Strandresorts, bei Verwaltungen ist niemand zu erreichen, und sogar Kriminelle und potenzielle TerroristInnen gönnen sich eine Auszeit.

Nicht so die ADR: Von ernster Sorge um die Sicherheit des Landes und seiner Bürger erfüllt, hat die „Reformpartei“ an diesem Donnerstag eine Pressekonferenz einberufen. Und konnte sich des Erfolgs sicher sein: Angesichts der Nachrichtenknappheit dieser Tage hatte wohl jede Redaktion einen Journalisten oder eine Journalistin entsandt.

„De Staat muss d'Sécherheet vum Bierger garantéieren“ war das Motto der Pressekonferenz, zu der gleich fünf ranghohe Parteimitglieder angetreten waren. Die Sicherheitssituation in Luxemburg gebe Anlass zur Sorge, erklärte Generalsekretär Jean Schoos in seiner Einführung. Nicht nur der Terrorismus und die „rezenten Ereignisse“ im Ausland, auch Kleinkriminalität und Gewalt gegen Personen seien Gründe hierfür. Der Terrorismus werde immer unberechenbarer, und die Sicherheitsdienste müssten in der Lage sein, darauf angemessen zu reagieren.

Dafür soll der Polizei beispielsweise das Recht zugestanden werden, Platzverweise auszusprechen und verdachtsunabhängige Identitätskontrollen, bisher nicht durch das Gesetz gedeckt, durchzuführen. Auch der obligatorische Verweis auf die Forderung nach einem Burka-Verbot - Sommerloch oblige! - durfte bei der Pressekonferenz nicht fehlen.

Der Zoll soll seinerseits mehr Befugnisse erhalten: Die ZöllnerInnen müssten in der Lage sein, zu jedem Moment „punktuelle und geziel-

te Grenzkontrollen“ durchzuführen. Prinzipiell halte man am Prinzip des freien Personenverkehrs fest, erklärte Penning, doch müsse das Schengener Abkommen dahingehend verändert werden, dass ein Staat in Ausnahmefällen auch im Alleingang den freien Personenverkehr zeitlich befristet einschränken kann.

Für die „déchéance de nationalité“

Was die Geheimdienstreform betrifft, so stellt man sich bei der ADR die Frage, ob es sinnvoll sei, dem Srel bis auf wenige Ausnahmen jegliche Inlands-„Aufklärung“ zu verbieten. Bestimmte Personengruppen zu überwachen, solle weiterhin möglich bleiben, so der General a.D. Mario Daubenfeld.

Am Ende wartete die Reformpartei dann noch mit einer bisher in Luxemburg noch nicht vernommenen Forderung auf, nämlich die Reform des Nationalitätengesetzes um die „déchéance de nationalité“ zu ergänzen. LuxemburgerInnen mit doppelter Staatsbürgerschaft soll bei einer Verurteilung wegen schwerer Verstöße gegen die nationale Sicherheit die luxemburgische Staatsangehörigkeit entzogen werden können. Angewendet werden soll eine solche Maßnahme, der ADR nach, „selbstverständlich“ nur bei Personen, die die Nationalität erworben haben, nicht bei gebürtigen LuxemburgerInnen. Ein Recht, das einem zugesprochen wird, muss man auch wieder verlieren können - „genau wie beim Führerschein“, so Alex Penning.

Auf den möglichen Kostenpunkt der vorgeschlagenen Maßnahmen angesprochen, herrschte bei den ADR-VertreterInnen Ratlosigkeit. „Sicherheit hat keinen Preis“, erklärte Gast Gybérien. „Bestimmt nicht teurer als die Tram!“, damit sorgte Jean Schoos bei den ansonsten etwas gequält wirkenden JournalistInnen für Lacher.

SHORT NEWS

23 Anfragen zum Zukunftspak

(rg) - Es scheint, als habe die CSV nach gut zwei Jahren endlich in ihre Oppositionsrolle gefunden: Mitten im Sommerloch stellen die Abgeordneten Diane Aehm und Gilles Roth in einem einzigen Rutsch 23 Anfragen zum Thema Zukunftspak (ZP). Sie richten diese Fragen allerdings nicht an den beim ZP federführenden Finanz-, sondern an die von bestimmten Sparmaßnahmen betroffenen Fachminister - also quasi an die gesamte Regierung. Finanzminister Pierre Gramegna hatte im Juli in seiner Antwort auf eine generelle Anfrage der beiden CSV-Abgeordneten eine verlängerte Antwortfrist erbeten, weil er sich mit seinen MinisterkollegInnen abstimmen müsse. Zuvorkommend, wie es sich für Oppositions-Abgeordnete nun einmal gehört, wollen Aehm und Roth dem Finanzminister das Leben erleichtern. Sie haben das ZP aufgeschnürt und wollen nun direkt von den jeweils zuständigen Ministern wissen, ob bestimmte Maßnahmen überhaupt in Angriff genommen wurden, und, falls ja, welche Einsparungen dabei gegenüber der Planung, die ja für die Haushalte 2015-2019 erstellt worden war, schon erzielt worden sind, respektive ob es hierzu neue Kalkulationen gibt. Der Hintergrund von all dem ist eine in der Regierung bestehende Meinungsverschiedenheit über die Sinnhaftigkeit des ZP (siehe auch woxx 1382).

Panama Papers : Mise en scène de la légalité ?

(lc) - Ce furent les collègues du Wort qui étaient à l'origine de la révélation, ce mardi, d'un échange pour le moins curieux entre le barreau des avocats et l'administration des contributions directes (ACD). Cette dernière aurait envoyé une lettre réclamant des informations sur les clients derrière des comptes panaméens à tous les cabinets d'avocats luxembourgeois dont le nom apparaît dans les « Panama Papers », publiés en mai de cette année. Toujours selon le Wort, les avocats auraient répondu par une lettre dans laquelle ils mettraient en avant leur refus de répondre à l'injonction de l'ACD. Ce qui, au vu du secret professionnel, ne devrait pas étonner. Plus curieux que cela est le fait que l'ACD, et surtout le bureau numéro 6, qui aurait aussi signé la lettre adressée aux représentants du barreau, fasse preuve d'autant de zèle, alors que normalement, ses actions se concentrent surtout sur la protection à tout prix du secret fiscal. L'ACD ne serait-elle pas tout simplement en train de tout faire pour qu'on ne puisse pas lui reprocher de rester inactive ?

woxx@home

Glückliche woxx

Die PDF-AbonentInnen der woxx waren letzte Woche besonders privilegiert, konnten sie ihre Ausgabe doch schon am frühen Mittwohabend in Empfang nehmen. Die Papier-AbonentInnen mussten dagegen wie gewöhnlich auf Briefpost am Freitag warten, um die erste Augustausgabe durchblättern zu können. Ursache hierfür: Neben den planmäßigen Sommerurlauben eines Großteils des woxx-Teams gab es zwei etwas ungeplante Abwesenheiten. So wurde Thema-Schreiber der letzten Ausgabe nicht ganz unerwartet, aber eine Woche früher als geplant, Vater der kleinen Clara und hatte folglich Wichtigeres zu tun, als dem Koordinator bis zum bitteren Ende beizustehen. Und der Thema-Schreiber dieser Woche sorgte ebenfalls für einige, wenn auch unnötige, Unruhe: Er sollte seine Kosovo-Pressereise am Mittwoch um 7 Uhr antreten, verwechselte aber „am“ mit „pm“, woraufhin es zunächst so aussah, als müsste der nicht wenig gestresste Koordinator ab Mittwoch die Nummer ganz alleine eintüten. „De surcroît war et eng heureuse coïncidence mam heureux événement“, konnte er sich bei seinen KollegInnen bedanken, nachdem alles glimpflich verlaufen war und er kurzentschlossen den Redaktionsschluss um 24 Stunden vorverlegt hatte.

THEMA

REGARDS

KOSOVO

Un pays interné

Luc Caregari

À l'occasion d'un voyage de presse organisé par la Commission européenne - dans le cadre de la stratégie de l'élargissement de l'Union - une équipe de journalistes européens s'est rendue au Kosovo. Le woxx était de la partie.

Même avant de sortir de l'avion, on se rend compte que dans ce pays beaucoup de choses sont différentes. Ainsi, lorsque le vol LH6920 de l'Adria Airways se pose sur le tarmac de l'aéroport de Pristina - la capitale de la république du Kosovo - les gens réagissent par des applaudissements pour le pilote. Un geste qu'on n'a plus remarqué sur d'autres vols depuis les années 1980. Le tout nouvel aéroport de Pristina - construit par une entreprise turque et dont la taille égale plus au moins celle du Findel - comporte aussi une officine qu'on ne trouve pas dans la plupart des aéroports internationaux : un bureau du gouvernement dédié aux personnes rapatriées. Car, si le Kosovo est officiellement sur la liste de pays susceptibles de profiter de l'élargissement de l'Union européenne, pour le moment ses ressortissants restent en haut de la colonne des « migrants économiques » refoulés vers leur pays.

Mais les questions de migration ne sont pas les seules embûches qui entravent la marche du Kosovo vers un État stable. Né dans la douleur de la répression serbe du temps Milošević, vers la fin des années 1990, lorsque les Kosovars avaient établi sur leur territoire un véritable gouvernement parallèle et clandestin, le Kosovo actuel reste marqué par ces temps violents : à l'époque les guérilleros de l'UCK et les forces serbes s'affrontaient au détriment de la population civile. En 1999, l'intervention de l'Otan met fin aux exactions militaires, mais plonge le pays et la région dans une atmosphère de défiance mutuelle, ponctuée par des pics de violence entre les Serbes et la Albanais du Kosovo, qui se disputent le terrain depuis plusieurs centaines d'années. Si les Serbes considèrent le Kosovo comme le berceau de leur nation, dont ils auraient été chassés par les Turcs de l'Empire ottoman aidés par les Albanais, ces derniers réfutent cette interprétation et considèrent à leur tour que le territoire kosovar leur appartient de droit.

Ce conflit ethnique est loin d'être résolu, malgré la présence de différentes missions de l'UE et de l'Otan sur le territoire kosovar. Plus de





Bekim Çollaku, le ministre de l'intégration européenne ne veut pas qu'on colle l'étiquette de la corruption sur le Kosovo.

PHOTO : © EUROPEAN COMMISSION

quinze ans après le conflit armé, la méfiance règne toujours entre les différents groupes de population, mais aussi à l'égard de l'UE.

Car l'Union a beau répéter que le Kosovo pourra accéder au club des États-membres s'il applique des réformes qui feront de lui un État de droit, la situation reste bloquée à plusieurs niveaux. D'abord parce que cinq États européens ne reconnaissent pas l'indépendance du Kosovo (Espagne, Chypre, Slovaquie, Roumanie et Grèce). Si dans le cas de l'Espagne l'évidence saute aux yeux - en reconnaissant le Kosovo, l'État espagnol n'aurait plus grand-chose à opposer aux indépendantistes catalans - pour les autres cela reste mystérieux. Néanmoins, selon les dires de l'activiste Ariana Qosajmustafa, proche de l'ancienne présidente du Kosovo Atifete Jahjaga, la situation avec la Grèce serait sur le point de se normaliser : « Ils viennent d'ouvrir une représentation à Pristina et nous avons fait de même à Athènes ». Directrice de programme et chercheuse au sein du Kipred (Kosovar Institute for Policy Research and Development) Ariana Qosajmustafa n'est qu'une des voix nombreuses à se plaindre du gouvernement actuel présidé par Hashim

Thaçi - ancien militant de l'UCK et actuel leader du Parti démocratique du Kosovo (PDK). Beaucoup suspectent en effet son ascension à la présidence comme un moyen d'éluder la justice. Les accusations vont de crimes de guerre en passant par le trafic d'organes jusqu'à la corruption. « Quand Atifete Jahjaga a quitté la présidence, moi aussi j'ai abandonnée les sphères politiques », explique Ariana Qosajmustafa, « Je ne voulais pas me salir les mains avec ces gens-là ». Si elle voit les efforts de rapprochement avec l'UE d'un bon œil, elle est loin d'être optimiste quant à l'agenda d'un potentiel élargissement : « Nous en sommes encore loin. Ce n'est pas uniquement le gouvernement corrompu qui nous empêche d'avancer, mais aussi l'Union européenne qui reste à la traîne ».

« Nous libérons le marché avant les personnes ».

C'est bien le seul point d'accord qu'on lui trouve avec Bekim Çollaku, le ministre pour l'intégration européenne de l'actuel gouvernement - et

ancien chercheur du Kipred. Devant les journalistes européens, il s'est ouvert sur ses doléances : « L'Union européenne a toujours été en retard, non uniquement concernant le Kosovo, mais tous les Balkans de l'Ouest. Le chemin vers l'Union a été long, douloureux et plein de questions. On aimerait bien que l'UE accélère l'intégration du Kosovo. Depuis 1999, le Kosovo se rapproche des standards européens en matière d'État de droit. Mais tout de même ce ne fut que six années après l'indépendance que nous avons pu signer un premier accord ». Ses contacts avec les collègues européens sont aussi à géométrie variable. Ainsi, si un pays ne reconnaissant pas le Kosovo détient la présidence du Conseil européen, il est aussitôt écarté et ne reçoit plus aucun signal de l'UE pendant au moins six mois. Pour Çollaku, la question des relations entre le Kosovo et l'UE est un paradoxe : « Je ne vois pas en quoi des États comme la Roumanie ou la Hongrie seraient plus développés que nous et pourtant, ils sont membres depuis des décennies. Pour les Kosovars l'Otan compte plus que l'UE, et pour moi c'est un mauvais signe. Et puis nous accueillons avec l'Eulex la plus grande mission civile des Bal-

kans tout en étant le pays le plus isolé de la région. En appliquant le SAA (Stabilization and Association Agreement - signé entre l'UE et le Kosovo en octobre 2015) nous sommes dans la situation que nous libérons le marché kosovar avant de libéraliser les gens ».

Il est vrai que le passeport kosovar ne permet pas de voyager. En ce moment, seul deux pays accueillent les résidents de la toute jeune république sans visa : la Macédoine, l'Albanie et depuis peu la Serbie. Ce qui rajoute à la situation d'isolement dans un pays où le chômage des jeunes a des pointes à 65 % et qui dépend largement de l'argent envoyé au pays par la diaspora. Questionné sur la corruption, Bekim Çollaku tente d'imposer sa vue des choses : « Je ne veux pas que le Kosovo soit dépeint comme un pays totalement corrompu. Notre système judiciaire a été construit en partenariat avec des experts européens selon les 'best practices' du continent. Et puis, c'est aussi une question de perspective. Nous ne sommes ni plus, ni moins corrompus que d'autres pays membres de l'UE. Mais au contraire d'eux nous restons soumis à une énorme pression internationale. »

THEMA

PHOTO : WOXX



Une lueur d'espoir pour la société civile : le « Dokufest » à Prizren est une occasion d'attirer l'attention internationale et de montrer un autre visage du Kosovo.

Une perspective que les journalistes du « Balkan Investigative Research Network » (Birn) ne partagent pas forcément. « La corruption n'est peut-être pas plus excessive ici que dans le reste des Balkans de l'Ouest », explique la programmatrice Albulena Sadiku, « Mais elle reste pour autant un de nos principaux problèmes ». Le réseau, soutenu par une multitude d'ambassades et de think tanks américains, suisses ou encore norvégiens, produit des émissions télévisées indépendantes (« Jeta në Kosovë » - « La vie au Kosovo »), ainsi qu'une page internet « Prishtina Insight ». Ils se sont donnés comme mission de dénoncer des cas de corruption quotidienne, de toutes les formes et envergures, et de faire vivre la culture démocratique en organisant des débats sans fard avec l'élite politique du pays. Ce qui n'est pas sans risque : « Plusieurs de nos collaborateurs ont été battus quand ils ont rapprochés un peu trop les sphères du crime organisé », raconte Albulena Sadiku. Pourtant, selon elle la situation de la liberté d'expression serait meilleure au Kosovo que dans d'autres pays voisins, « grâce à la présence des nombreuses instances internationales ». Petite anecdote pour le public luxembourgeois : une des lois à laquelle les journalistes du Birn

se réfèrent fréquemment pour obtenir des informations du gouvernement est celle qui règle justement l'accès à ces dernières - et fait partie des « best practices » adoptées dans la perspective d'une adhésion à l'UE. Une loi qui, nous le savons, fait toujours défaut au Luxembourg.

Le droit à l'information est une pratique au Kosovo.

Ce qui donne pourtant le plus de fil à retordre aux journalistes du Birn est l'établissement de la « Kosovo Relocated Specialist Judicial Institution » - qui commencera à travailler au cours de cette année à La Haye. Dedicée à éclaircir les crimes de guerre perpétrés entre autres par l'UCK au cours des années 1998 à 2000, les activités de cette cour risqueraient d'hypothéquer la stabilité du pays : « Pour le dire clairement : si Hashim Thaçi sera considéré comme un criminel de guerre, les gens le verront comme un héros. Mais s'il est condamné pour corruption, son étoile s'assombrira assez vite », estime Sadiku.

Néanmoins, toute cette situation étiquée n'empêche pas la scène culturelle du Kosovo à se développer

et à se revendiquer haut et fort. Un des meilleurs exemples est le « Dokufest » qui a lieu chaque année depuis 2002 dans la ville de Prizren. « Au début nous voulions faire un festival de musique », se rappelle le directeur Veton Nurkollari, « Mais nous n'avions aucune idée comment s'y prendre. Alors nous avons constaté que la plupart des cinémas avaient fermé pendant la guerre, et nous nous sommes dits que nous pourrions aussi bien faire un festival de films documentaires. C'est comme ça que le Dokufest est né ». Après une première édition de trois jours qui a attiré pas mal de gens, le festival s'est élargi conséquemment, accueillant aujourd'hui plus de 60.000 personnes et un public de plus en plus international. « Ce n'est que conséquent : quand tu vis dans un pays isolé et que tu ne peux pas voyager, tu invites le monde chez toi », explique Nita Deda, la programmatrice musicale du festival qui a déjà attiré quelques pointures comme la chanteuse britannique PJ Harvey, par exemple.

Le thème du « Dokufest » 2016 est d'ailleurs la... corruption. « Pourquoi ? Parce que nous vivons dans une société et dans un État corrompu, tout simplement », fait savoir Nita Deda. « Nous avons voulu faire transparaître notre vision de la so-

ciété dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi nous avons aussi construit un 'musée de la corruption', une installation utopique où le visiteur du futur peut voir comment c'était que de vivre dans un environnement corrompu ».

Il ne reste qu'à espérer qu'un jour cette fiction se rapproche davantage de la réalité. Entre-temps, il faudra aussi que l'UE sorte de sa léthargie et commence à faire des efforts concrets pour intégrer le Kosovo, s'il ne veut pas perdre ce pays riche en histoire et avec une jeunesse extraordinairement motivée.

GESCHICHT

Erst ab den Neunzehnhundertsechziger Jahren wurde das Vernichtungslager Auschwitz zum europäischen Erinnerungsort.



EICHMANN-PROZESS

„... jeweils auf Befehl des Reichssicherheitshauptamts ...“

Renée Wagener

Nach dem Zweiten Weltkrieg dauerte es lange, bis die nationalsozialistische systematische Deportation und Ermordung von Juden und Jüdinnen ins Bewusstsein der breiten Öffentlichkeit drang. Den Umschwung markierte in den Sechziger Jahren der „Eichmann-Prozess“.

„Nazi-fostered anti-Semitism is flourishing here and making life difficult for the few hundred Jews who have returned [...]. Of these, many are returning to France or going to Belgium, having found Luxembourg an unhappy home.“ So zitierte eine jüdisch-amerikanische Presseagentur im Juni 1945 den Luxemburger Henri Cerf, Mitarbeiter des SHAEF (Hauptquartier der alliierten Streitkräfte). Die jüdischen RückkehrerInnen seien mit der negativen Haltung von Beamten, aber auch mit der Regierungsentscheidung konfrontiert, eine Reihe von ehemals arisierten Geschäften und Häusern unter Sequester zu stellen. Eine Pressemitteilung der „Unio'n“ von Esch-Alzette, die am 9.10.1944

im „Tageblatt“ erschien, zeigt zudem, dass manche in Luxemburg sich jüdische Wohnungen, Geschäfte oder Einrichtungen unrechtmäßig angeeignet hatten und nun nicht mehr zurückerstatten wollten.

Vor dem Zweiten Weltkrieg umfasste die jüdische Bevölkerung in Luxemburg, als Folge der Fluchtbewegung aus Deutschland, etwa 3.900 Personen. 1947 waren es, gemäß dem Ergebnis der ersten Volkszählung nach dem Krieg, nur noch 870. Fast alle gehörten zur großen Gruppe der RückkehrerInnen, die ihre Kriegserfahrungen im Ausland gemacht hatten: Von den jüdischen und nicht-jüdischen Flüchtlingen, die noch bis 1941 Luxemburg verlassen konnten, war es manchen gelungen, unterzutauchen bzw. sich dem Widerstand anzuschließen, während andere in Frankreich in Lagern festgehalten oder sogar in die Konzentrationslager in Osteuropa deportiert worden waren. Bei ihrer Heimkehr trafen die Überlebenden jedoch auf eine Gesellschaft, die auf völlig andere Weise durch die Kriegszeit gekommen war. Abgesehen

von der kleinen Gruppe derer, die vor Ort Widerstand geleistet hatten, und der ebenfalls geringen Anzahl jener, die kollaboriert hatten, hatten die meisten sich mit dem nationalsozialistischen Regime arrangiert – wenn auch oft mit der geballten Faust in der Tasche.

Die Kunde von der nationalsozialistischen „Judenpolitik“, d.h. der systematischen Verfolgung und Ermordung, wurde vor allem von den RückkehrerInnen aus den Konzentrationslagern verbreitet. Das Schicksal der in Luxemburg verbliebenen Juden und Jüdinnen, die zunächst durch die Judenverordnungen ihrer Existenzmöglichkeiten beraubt, dann entweder auf direktem Wege oder vom sogenannten Altersheim Fünfbrunnen aus deportiert worden waren, wurde dagegen wenig thematisiert. So bildete sich in Luxemburg nur langsam ein Bewusstsein von der Spezifität und der Dimension der nationalsozialistischen „Judenpolitik“. Dieser Bewusstseinsmangel wurde in Luxemburg vielleicht auch dadurch verstärkt, dass die Zahl der aus den Konzen-

trationslagern zurückgekehrten Überlebenden klein war. Von den 1.289 eindeutig nachgewiesenen jüdischen Deportierten (es gibt eine hohe Dunkelziffer von über 900 ungeklärten Fällen) überlebten nur 81. Von diesen kam zudem nur ein Teil wieder nach Luxemburg zurück: Bei ihren Ermittlungen zum Eichmann-Prozess stellte die Luxemburger Sicherheitspolizei 1960 fest, dass lediglich 36 Personen aus dem Osten zurückgekehrt waren.

Die zurückkehrenden jüdischen Familien trafen auf eine Gesellschaft, in der der Vorkriegs-Antisemitismus weiterbestand und der Krieg zu neuen Ressentiments geführt hatte. So entstand eine Gemengelage, in der zwar der jüdische Kriegsveteran Prestige genoss, der jüdische Kleinhändler aber weiterhin dem Wirtschaftsantisemitismus ausgesetzt war. Hinzu kam die in den Nachkriegsjahren heftige allgemeine Ausländerfeindlichkeit, von der wiederum die jüdische Minderheit stark betroffen war. Die „Ligue vun de Lëtzeburger politesche Prisonne'er an Deportée'erten“ des prisonniers et déportés“ (LPPD) etwa

GESCHICHT



QUELLE: THE EICHMANN TRIAL / YOUTUBE



Die Banalität des Bösen ...

... und das Grauen des Zeitzeugen: Adolf Eichmann und Alfred Oppenheimer am 6.6.1961, dem 68. Sitzungstag des Prozesses in Jerusalem.

hielt im Juli 1946 explizit fest: „[T] toute personne de descendance italienne, ainsi que les israélites sont admis comme membre de la LPPD, s'ils possèdent la nationalité luxembourgeoise et s'ils furent arrêtés pour des motifs de résistance contre l'opprimeur“. Das Kriterium, dass man aktiven Widerstand geleistet haben musste, schloss zudem all jene aus, die „nur“ Opfer des Nationalsozialismus gewesen waren.

Zugleich gab es aber auch Anzeichen einer neuen Begeisterung für Pluralismus und Humanismus. In den Zeitungen der Nachkriegszeit erkennt man zudem gegenüber der Vorkriegszeit eine weit stärkere Zurückhaltung, was öffentliche antisemitische Äußerungen angeht. Die folgende Feststellung des Historikers Pieter Lagrou zur Nachkriegszeit gilt sicher auch für Luxemburg: „If antisemitism had not disappeared, it had become anathema to all major political creeds prevalent in post-war Europe.“

Eichmann und Luxemburg

In der Nachkriegszeit kam es in Luxemburg zu einer Reihe von Gerichtsverfahren, unter denen der große Kriegsverbrecherprozess von 1949-50 gegen deutsche Täter herausragte. In diesem waren auch die Judendeportationen und die Aneignung jüdischen Vermögens Punkte der Anklage, und es traten jüdische Überlebende als Zeugen auf. In einem deutschen Ermittlungsverfahren in den Sechzigerjahren kamen ebenfalls die Judendeportationen in Luxemburg zur Sprache und wurden Luxemburger Zeugnissen gehört. Allerdings konnte aufgrund der deutschen Verjährungsregelungen zu diesem Zeitpunkt nur noch der Straftatbestand Mord bzw.

Beihilfe zum Mord behandelt werden. Weil die ehemaligen Gestapo-Leute aber allesamt leugneten, von der Ermordungspolitik in den Konzentrationslagern gewusst zu haben, war die Möglichkeit, Täter zu überführen, gering.

Der Prozess, der 1960-61 Adolf Eichmann, dem ehemaligen Verantwortlichen für „Juden- und Räumungsangelegenheiten“ im „Reichssicherheitshauptamt“, in Jerusalem gemacht wurde, endete dagegen mit dem Todesurteil und seiner Vollstreckung. Der Prozess war zudem in den Medien äußerst präsent, denn bereits das Aufspüren Eichmanns in Argentinien und seine Entführung nach Israel hatte internationales Aufsehen erregt. Dass der „Eichmann-Prozess“ auch Luxemburg direkt tangierte, war zunächst wohl den wenigsten im Großherzogtum bewusst. Bereits im Luxemburger Kriegsverbrecherprozess jedoch hatte Otto Schmalz, seinerzeit der Gestapo-„Judensachbearbeiter“ in Luxemburg, betont, die Deportationsbefehle seien in den allermeisten Fällen vom Reichssicherheitshauptamt (RSHA) gekommen und von Eichmann unterschrieben worden.

Als der Eichmann-Prozess vorbereitet wurde, erhielt der Luxemburger polizeiliche Sicherheitsdienst den Auftrag, Personen zu vernehmen, die eventuell Angaben zu den Abläufen bei den Judendeportationen in Luxemburg machen konnten. In dem Bericht des Sicherheitsdienstes wurden Zeugenaussagen von Alfred Oppenheimer, Hugo Heumann und Alex Bonn aus den Vierzigerjahren wiedergegeben. Am Schluss des Berichts hieß es: „Es wurde versucht, in den Kreisen der hier ansässigen Juden sonstige Informationen hinsichtlich der gegen

sie in der Zeit von 1940 bis 1944 getroffenen Maßnahmen zu erhalten, welche eventuell Eichmann hätten belasten können, doch sind diese Bemühungen erfolglos geblieben.“

Zwei Männer, die die nationalsozialistische Judenpolitik in Luxemburg als Vertreter der Kultusgemeinde aus nächster Nähe miterlebt hatten, Robert Serebrenik und Alfred Oppenheimer, gaben schließlich im Eichmann-Prozess eidesstattliche Erklärungen ab. Der ehemalige Großrabbiner von Luxemburg, Serebrenik, tat dies in New York; er beschrieb in seiner Erklärung vor allem, wie er Ende März 1941 zu Eichmann nach Berlin zitiert wurde; ihn begleitete der damalige Vorsitzende des Konsistoriums, Louis Sternberg. Eichmann habe bei dem Treffen von ihm verlangt, möglichst schnell „his Jews“ aus Luxemburg wegzuschaffen, denn er, Eichmann, werde in Kürze die Tür „for all legal and illegal emigration“ schließen, und dann gebe es für eine Emigration keine Notwendigkeit mehr. Serebrenik gab in seinem Bericht an, er habe „through secret channels“ bereits 1941 davon erfahren, dass die jüdischen Deportierten im Osten um-

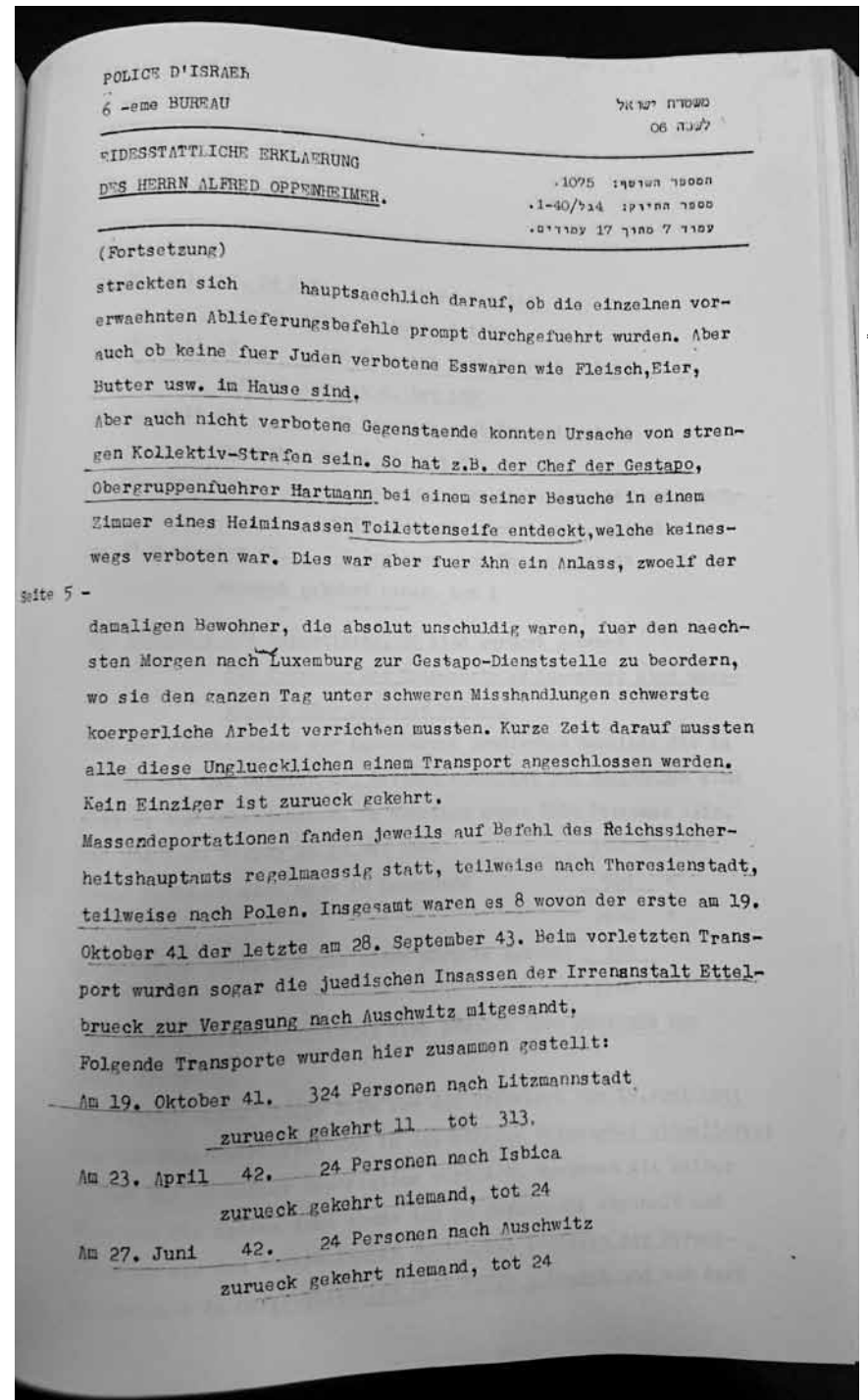
gebracht werden sollten. Serebrenik hatte Luxemburg im Mai 1941 verlassen und von New York aus eine Hilfsorganisation für jüdische Flüchtlinge aufgebaut.

Anders als Serebrenik reiste der ehemalige „Judenälteste“ Alfred Oppenheimer 1960 nach Jerusalem und nahm persönlich am Eichmann-Prozess teil. Er beschrieb dort, wie im Oktober 1941, einen Tag nach der letzten von der Gestapo genehmigten kollektiven Ausreise nach Westen, die erste der Deportationen in die Ghettos und Konzentrationslager in Osteuropa erfolgte. Ab diesem Zeitpunkt übernahm Oppenheimer die Führung der noch verbliebenen Kultusgemeinde. In Oppenheimers schriftlicher und mündlicher Erklärung ging es um die Judenverordnungen, die Lage in Fünfbrunnen, den Ablauf der Transporte von Oktober 1941 bis September 1943: „Massendeportationen fanden jeweils auf Befehl des Reichssicherheitshauptamts regelmässig statt, teilweise nach Theresienstadt, teilweise nach Polen.“ Zuletzt berichtete er auch über seine eigene Deportation im Juli 1942, die ihn nach Theresienstadt und Auschwitz brachte.

Vor fünfzig Jahren: der Paradigmenwechsel

Vor dem Zweiten Weltkrieg war Antisemitismus in Europa - und auch in Luxemburg - verbreitet (siehe woxx N° 1287). Das zunehmende Wissen um die spezifische Verfolgung und Ermordung der europäischen Juden und Jüdinnen während des Zweiten Weltkriegs hatte nicht zur Konsequenz, dass der Antisemitismus verschwand. Es führte jedoch zu einem Wandel im öffentlichen Umgang mit diesem Phänomen, der besonders an zwei Ereignissen in den Neunzehnhundertsechzigerjahren deutlich wurde: der Eichmann-Prozess und das Zweite Vatikanische Konzil. Diese zweiteilige Serie beleuchtet, wie sich der Paradigmenwechsel in Luxemburg darstellte.

Ausschnitt aus Oppenheimers
eidesstattlicher Erklärung zum
Eichmann-Prozess.



Das Auftreten von Zeuginnen und Zeugen, die aus der ganzen Welt anreisten, steigerte die öffentliche Aufmerksamkeit und auch den Stellenwert der Aussagen von Betroffenen. Der Historiker Yves Chevalier bemerkt, der Eichmann-Prozess habe dem Zeitzeugnis eine neue Bedeutung gegeben, „il a libéré la parole du témoin en même temps qu'il lui reconnaissait une identité sociale de survivant.“ Der Eichmann-Prozess bewirkte aber auch allgemeiner, dass sich der Stellenwert der jüdischen Verfolgung in der öffentlichen Sicht auf den Zweiten Weltkrieg änderte. Annette Wieviorka bezeichnet den Eichmann-Prozess als „un véritable tournant dans l'émergence de la mémoire du génocide“. Auch Lagrou beschreibt, dass der Prozess in den Niederlanden für einen Stimmungswandel sorgte, der sich zum Beispiel in dem stärkeren Gedenken an Auschwitz und in einer Zunahme der Mitgliedschaften im „Internationalen Auschwitz-Komitee“ niederschlug.

In anderen Ländern war das Echo dagegen verhaltener. Zu ihnen muss wohl auch Luxemburg gezählt werden. In der Wochenzeitung „d'Letzeburger Land“ zum Beispiel wurde der Prozess nur wenig behandelt. Auch die in der Luxemburger Nationalbibliothek vorhandenen Werke aus den Sechzigerjahren sind nicht zahlreich.

Auschwitz in der öffentlichen Erinnerung

Der Eichmann-Prozess fand seinen Niederschlag in Luxemburg vielleicht stärker auf Umwegen, über die internationale Presse, durch Literaturzeugnisse und Filme. Konkret manifestierte er sich vor allem in

der 1965 erfolgten Gründung eines neuen Vereins, der „Amicale des Rescapés et des familles de disparus d'Auschwitz“. Diese war nicht nur ein Zeichen dafür, dass das Gedenken an die Shoah auch in Luxemburg Eingang gehalten hatte, sondern auch der Ausdruck einer gemeinsamen Erinnerungsarbeit von jüdischen und nicht-jüdischen Menschen in Luxemburg. Auschwitz war weit stärker als andere Konzentrationslager ein Ort, an den sowohl jüdische als auch nicht-jüdische Verfolgte deportiert worden waren.

Die Aktivitäten des Vereins bestanden laut Bulletin vor allem in Öffentlichkeitsarbeit und darin, die verschiedenen, mit Konzentrationslagern in Zusammenhang stehenden Gerichtsverfahren der Sechzigerjahre zu verfolgen, vor allem die Auschwitz-Prozesse. Dass das Gedenken an die Shoah nun auch in der Mehrheitsgesellschaft mitgetragen wurde, zeigt der Anklang, den eine vom „Comité“ unterstützte internationale Spendenaktion für die Errichtung eines Mahnmals in Auschwitz-Birkenau fand. Auf der abgedruckten Spenderliste finden sich neben der Regierung sowohl Vertreter von anderen Gedenkorganisationen als auch jüdische und nicht-jüdische Privatpersonen.

1966 formierte sich die Initiative für eine Gedenktafel in Fünfbrunn. Sehr bald schon wurde nicht mehr von einer Tafel, sondern von einem Gedenkstein gesprochen; dieser wurde dann von dem Luxemburger Bildhauer Lucien Wercollier geschaffen. Die erforderlichen Granitblöcke kamen als Spende von der LPPD. Die Sammlung für die Finanzierung hatte einen beachtlichen Erfolg, neben Spenden von Privatleuten gingen

solche von über 40 Gemeinden ein. Auch Filmveranstaltungen in Schulen wurden mit Spendenaufrufen verbunden. Am 6. Juli 1969 wurde das Monument im Beisein von Großherzog Jean, Innenminister Schaus und zahlreichen anderen nationalen und internationalen Persönlichkeiten eingeweiht. Sowohl Bischof Jean Hengen als auch Ober-Rabbiner Emmanuel Bulz wohnten der Zeremonie bei. In der Zeitschrift „Revue“ hieß es später, Tausende hätten an der Einweihung teilgenommen.

1967 wurde der Verein auch politisch aktiv, indem er sich an der Diskussion um das Gesetz zur Anerkennung und Entschädigung der Opfer des Nationalsozialismus beteiligte. Nachdem dieses Gesetz 1968 schließlich verabschiedet und das Denkmal 1969 eingeweiht worden war, nahm die Aktivität des Vereins spürbar ab.

In den Siebzigerjahren fand die Generalversammlung nicht mehr in jährlichem Turnus statt, genauso wenig wie die „Pilgerung“ nach Fünfbrunn. Die öffentliche Erinnerung an Auschwitz, die durch den Eichmann-Prozess befördert worden war, sollte erst wieder in den Neunzigerjahren neu aufleben.

Quellen: Siehe Internet-Version dieses Beitrags auf www.woxx.lu.

Der Beitrag beruht auf den Ergebnissen des Promotionsvorhabens der Autorin zu Judentum und Antisemitismus in Luxemburg.

MIGRATION

SÉRIE « APRÈS LES PAPIERS » (2/4)

Jamais de regrets

Propos recueillis par Paca Rimbau Hernández

Aubert est originaire de Côte d'Ivoire. Il est arrivé au Luxembourg avec sa femme en 2008 et a reçu ses papiers deux ans plus tard. Il revient ici sur sa vie depuis qu'il a quitté son pays d'origine.

Mon épouse, enceinte, et moi sommes arrivés en mai 2008. Des amis nous avaient aidé à quitter la Côte d'Ivoire. Après une première étape en Italie et un long voyage en voiture, nous nous sommes retrouvés à la gare de Luxembourg. C'était un jour ouvrable, tôt le matin. Un jeune africain a pris le bus avec nous et nous a accompagnés au ministère des Affaires étrangères.

Nous avons obtenu le statut de réfugié reconnu en automne 2010. La « courte » durée de l'attente n'a en rien atténué le stress propre à la condition des demandeurs d'asile. Peu importe le nombre d'années que ça dure, c'est toujours difficile. Je connais des personnes dont la demande n'a pas abouti et qui sont ici depuis plus de dix ans. Je me mets à leur place et je comprends leur désarroi.

Les premières semaines, nous avons été au foyer Don Bosco. En décembre 2008, nous avons été transférés au foyer de Müllerthal. En novembre 2009, notre fils est né. Un an et demi plus tard est né le cadet. Pour le premier accouchement, nous sommes allés à la maternité en ambulance. La deuxième fois, c'est une amie qui a accompagné ma femme. Avant la fermeture

du foyer de Müllerthal, nous avons été transférés au foyer de Differdange et peu de temps après nous avons reçu les papiers. Cette nouvelle étape a enfin permis l'arrivée de notre fille aînée, qui était restée en Côte d'Ivoire.

« Peu importe le nombre d'années que ça dure, c'est toujours difficile. »

Les conditions dans les foyers n'étaient pas idéales, mais dans la vie, on ne peut pas tout avoir. J'es-

saye toujours de créer un environnement propice pour moi et ma famille, où que nous soyons.

Obtenir les papiers marque la fin d'une étape et le début d'une autre. La principale difficulté, c'est de trouver un emploi. Malgré leur formation dans leur pays d'origine, beaucoup de personnes sont réduites à faire du ménage, car leurs diplômes ne sont pas reconnus. Et pourtant, les équivalences, ça existe !

Souvent il faut se contenter de petits boulots de nettoyage, de dépannage, garder des enfants... La plupart des personnes qui ont obtenu les papiers se trouvent - du moins dans un

premier temps - dans cette situation de sous-emploi précaire.

Mon cas fait partie des plus rares. J'ai la chance de travailler dans un domaine qui correspond à peu près à ma formation. Malgré cela, je suis sous-employé, car dans mon travail, je ne mets pas en évidence mes compétences. J'espère trouver quelque chose qui me corresponde davantage un jour.

Pourtant, je suis conscient de la chance que j'ai. Je ne connaissais pas mon futur employeur. J'avais envoyé des CV et mon profil l'a intéressé. Il m'a contacté et aussitôt embauché. Je l'ai mis au courant de ma situation. Il a donc fait preuve d'ouverture d'esprit et je me suis dit qu'il voulait m'aider.

Sans doute, en tant qu'homme, j'ai eu plus de chance que mon épouse, qui, avant de trouver un vrai emploi, a dû faire le ménage pendant huit mois.

« Les séquelles de la colonisation sont encore bien présentes. »

Une fois qu'on a les papiers, il faut entrer dans le circuit économique. Dans un premier temps, vous êtes obligés d'accepter tout ce qui se présente : il faut payer le loyer et s'occuper des enfants, comme tout le monde. Et puis, petit à petit, vous essayez de trouver quelque chose de meilleur.

Couloir du foyer du Müllerthal (hôtel des Cascades).



La ville natale d'Aubert, Man, est célèbre pour ses cascades.



Les deux garçons aiment bien aller à l'école, ils ont plein d'amis et sont épanouis. Ils ont des copains d'origines très diverses. Le meilleur ami d'un de mes fils, c'est un enfant d'origine portugaise !

Notre fille aînée était restée en Côte d'Ivoire, chez ma mère. Quand nous avons obtenu le statut de réfugiés, nous avons initié les démarches pour le regroupement familial. La première condition requise, plus encore que d'avoir un travail, c'était d'avoir un logement. Quelques semaines après l'introduction de la demande, nous avons reçu la réponse et en 2011 notre fille, âgée de 12 ans à l'époque, est arrivée.

Les débuts ont été un peu difficiles pour elle : c'était le dépaysement total. Elle devait trouver ses repères dans cette nouvelle société. Puis, elle s'y est faite. Il faut penser que nous ne nous étions pas vus pendant cinq ans et ça n'avait pas été facile. C'est dur d'accepter des ruptures brusques, plus encore pour un enfant... Il a fallu faire un véritable travail psychologique.

Aujourd'hui, elle va très bien, elle est en 11e et veut devenir avocate. J'espère qu'elle tiendra la route !

Je suppose que nous prendrons la nationalité luxembourgeoise. Le Luxembourg est notre deuxième pays. Nous vivons ici, nous apprenons la langue et nous avons appris à connaître les gens, nous sommes partie prenante du circuit économique, nous vivons comme tout le monde. D'ailleurs, je pense que la nouvelle

loi ouvrira des perspectives par rapport au droit du sol... Prendre la nationalité du pays où l'on réside, c'est la chose la plus logique pour couronner ce parcours, pour devenir citoyens à part entière.

Mes enfants parlent mieux le luxembourgeois que le français. Une fois, j'ai même entendu le plus âgé de mes garçons parler luxembourgeois en plein rêve. Et parfois ils s'inspirent de la syntaxe luxembourgeoise quand ils parlent français ! En fait, ils sont africains d'origine, mais leur vie est ici.

Quand j'entends des nouvelles de mon pays, de ma famille ou de mes amis de là-bas qui vivent toujours des situations difficiles, cela me fait beaucoup de peine. Je me demande quand finiront toutes ces guerres, ces conflits, ces rébellions. Le problème, c'est les politiciens et leur attirance pour le pouvoir... Quand on y pense, qu'est-ce qui est à la source des conflits ? La manipulation de milliers de personnes analphabètes. Il y en a

qui sont originaires du Nord, du Sud, d'autres qui sont musulmans ou chrétiens... Alors, les politiciens disent par exemple : « Je viens de votre région et on m'empêche d'être président ». Par sentimentalisme, vous vous sentez plus proche de la personne qui parle la même langue ou le même dialecte que vous.

« Je ne regrette rien, jamais. Je regarde toujours vers l'avant. »

Les séquelles de la colonisation sont encore bien présentes. Les pays colonisateurs ont toujours la mainmise sur le continent africain. On pourrait aller jusqu'à dire que ce sont les anciens colons qui continuent d'installer les présidents et de diriger les politiques des pays africains. D'ailleurs, les présidents africains, ils ont tous fait leurs études et habité pendant longtemps en Europe ou aux

États-Unis... Avant de rentrer ils ont bien établi leurs alliances.

La coopération internationale, c'est bien, mais le changement ne peut s'opérer que sur place. Et la diaspora africaine, quels moyens de pression aurait-elle ?

Je rencontre souvent des demandeurs d'asile, surtout des Syriens et des Iraniens, et je discute avec eux. Je peux bien les comprendre, car je suis passé par la même situation.

Je suggère au gouvernement, en vue de mieux assurer l'accueil des nouvelles personnes demandeuses de protection internationale, de recruter des anciens demandeurs d'asile. Ils ont l'avantage d'avoir déjà vécu leur situation et ils pourraient donc contribuer à un meilleur encadrement des nouveaux arrivants et assurer la médiation entre eux et les administrations.

Je ne regrette rien, jamais. Je regarde toujours vers l'avant. Je vis ma vie tranquillement avec ma famille. Nous avons les mêmes problèmes que les autres et nous essayons de nous organiser pour que la vie soit la plus agréable possible.

Enfin, les papiers... et après ?

(Paca Rimbau Hernández) - Poussée par la pauvreté, la persécution ou encore la guerre, une personne quitte son lieu d'origine. Elle espère ainsi améliorer sa vie et celle de sa famille. Arrivée au Luxembourg, elle se retrouve soit sans papiers, soit demandeuse de protection internationale. Si tout va bien, un jour, la bonne nouvelle arrive : les papiers ! Et après ? En août, le woxx vous propose quatre témoignages à la première personne. Cette semaine, la parole est à Aubert, originaire de Côte d'Ivoire.

INTERGLOBAL

BELGIEN

Etwas bleibt immer hängen

Tobias Müller

Nach dem Attentat auf dem Brüsseler Flughafen gerät ein junger belgischer Unternehmer in den Verdacht, der „Mann mit dem Hütchen“ zu sein. Inzwischen ist das Verfahren eingestellt. Doch er selbst hat schweren Schaden genommen.

Wenn Adnan Ahmad vorfährt und aus seinem Auto springt, wirkt er wie ein Jungunternehmer aus dem Bilderbuch. Coffee-to-go-Becher in der Hand, zurückgekämmte Haare, hellgrauer Anzug. Sogleich streift er das Jacket ab und lädt den einzigen Mitarbeiter zu einer Begrüßungszigarette in den Hof ein. Grinsend sagt er: „Wochenlang regnet es, und kaum ist es ein paar Minuten warm, stehen wir im Schatten. Richtige Belgier!“ Dann fällt die Maske. Den Kaffee, sagt Adnan Ahmad, hat er sich zur Beruhigung gekauft. Es ist das erste Mal, dass er wieder hier in seinem Betrieb ist. Und er hofft heute zum letzten Mal über die Ereignisse zu sprechen, die ihm deutlich machten: als „richtigen“ Belgier sieht man ihn nicht. Und das wird sich auch nie ändern.

Was er ist, weiß der 30-jährige Adnan Ahmad, der 1991 mit seinen Eltern aus Pakistan ins flämische Hasselt gekommen ist, allerdings auch nicht mehr. Bis Ende März war seine Existenz klar definiert. IT-Experte, alleinerziehender Vater zweier Töchter, seit 2015 Inhaber des größten Ambulanz-Betriebs in der Provinz Limburg. Dann kam der Sonntag, der alles veränderte. Kurz zuvor, am 22. März, hatten islamistische Terroristen am Brüsseler Flughafen und in der Metro ein Blutbad angerichtet. Am 27. März dann, gegen acht Uhr morgens, liegt

Adnan Ahmad noch im Haus seiner Eltern in Hasselt im Bett. Die Töchter sind schon auf und schauen TV. Als jemand mit Wucht gegen die Haustür schlägt, sitzt er senkrecht im Bett.

Die Eltern waren noch wach, als man ihn freiließ. Sie drückten ihn an sich und sagten, alles werde gut. Nur: das wurde es nicht.

Aus dem Fenster im Flur sieht er, dass draußen Polizisten stehen. Er sucht seine Klamotten zusammen und wundert sich: „Was habe ich mit der Polizei zu tun?“ Die Beamten kündigen eine Hausdurchsuchung an, bereitwillig gibt Ahmad Schlüssel, Autoschlüssel, Portemonnaie und Handy ab. „Worum geht es eigentlich?“, fragt er einen Polizisten. Die Antwort erschreckt ihn: „Du wirst gesucht wegen Terrorismus. Du musst mitkommen.“ Und doch muss er lachen. Wie will jemand ihn und Radikalismus in Zusammenhang bringen?

Noch nicht einmal mit Religion habe er zu tun, erklärt Adnan Ahmad. Die Eltern sind praktizierende Muslime, er selbst aber war seit Jahren in keiner Moschee. Er hat keine muslimischen Freunde, trinkt Samstagabends gerne Whiskey, nennt sich selbst Atheist und Freidenker. Mit zwölf begann er sich selbst ein Bild von der Welt zu machen. „Ich habe mein Leben immer auf Wissen basiert. Und an ein 2.000 oder 1.600 Jahre altes Buch zu glauben, funktioniert

nicht für mich. Was nicht heißt, dass ich keinen Respekt für den Glauben anderer hätte.“

Wissen, das war für ihn einst der Ausweg aus einer entbehrungsreichen Kindheit. Er erzählt von einem Computerspiel, das er als Junge hatte. Darin tauchte der Satz „Wissen ist Macht“ auf. Er nahm sich vor, alles über Computer zu lernen. Mit zwölf hatte er den Bestand der öffentlichen Bibliothek durch. Die Schule schloss er nicht ab, trotzdem arbeitete er mit 18 für den größten Web-Hosting-Betrieb der Niederlande. Als Altersgenossen nach dem Schulabschluss anfangen, Bewerbungen zu schreiben, war Ahmad bei Siemens, British Telecom und Dexia ein gefragter Mann.

In seiner Zelle im Keller des Gebäudes der Föderalen Polizei in Hasselt war all das weit weg. Ein Glas Wasser hat er bekommen, die Antidepressiva, die er gegen Stress schluckt, aber nichts zu Essen. Stundenlang wartete er, „ohne zu wissen, wie es mit meinem Leben weitergeht“. Erst, als es beinahe Mitternacht war, führten ihn zwei Beamte in ein Verhörzimmer. „Wo waren Sie am 22. März“, wollen sie wissen. „Das weiß ich nicht. Ich weiß nicht mal, was ich gestern zu Abend gegessen habe.“ Er verweist auf sein Telefon. GPS, Wifi, Bluetooth, alles ist ständig eingeschaltet. Seine Wege nachzuvollziehen, ist ein Leichtes. Die zweite Frage macht ihm Angst. „Sind Sie der Mann mit dem Hütchen?“

Was soll er darauf antworten? „Ich habe kein Hütchen. Ich weiß nichts davon“, sagt er. Was ihn beunruhigt: nicht Verbindung zu Terroristen wirft man ihm vor, oder radikalisiert zu

sein. Man verdächtigt ihn, der meist gesuchte Terrorist des Landes zu sein, dessen Foto in diesen Tagen überall zu sehen ist. Ein verschwommenes Foto, über dessen Qualität sich der IT-Experte ereifert. „Wenn sie mich blitzen, bin ich bei Tempo 250 scharf zu sehen. Aber am Brüsseler Flughafen machen sie Bilder wie mit einem Handy im Jahr 2000. Da hat der belgische Staat versagt. Anstatt auf Intelligenz setzt man auf Profilierung. Das ist in meinem Fall geschehen.“

Länger als diese zwei Fragen dauert das Verhör nicht. Adnan Ahmad wird zurück in seine Zelle gebracht. Wenige Minuten später steckt man ihn in einen Polizeibus und lässt ihn vor dem Haus seiner Eltern aussteigen. Ein Beamter nimmt ihm die Handschellen ab. Ohne ein weiteres Wort fährt der Bus davon. Es ist ein Uhr in der Nacht, vielleicht halb zwei.

Wenn Adnan Ahmad seine Geschichte erzählt, folgt an dieser Stelle eine Pause. Man spürt das bleierne Gewicht, das auf ihm liegt. Die Eltern, erinnert er sich, waren noch wach, sie drückten ihn an sich und sagten, dass alles gut wird. Nur: das wurde es nicht. Wenige Stunden nach seiner Rückkehr, es dämmerte bereits, da untersuchen Polizisten die Notfall-Ambulanz, die Adnan Ahmad zu Hause geparkt hat. Türen und Motorhaube öffnen sie und durchsuchen den Krankenwagen auf eine Bombe. Dann fahren sie wieder weg. Klar ist: auch wenn man Ahmad freigelassen hat, glaubt man ihm nicht.

Ein Eindruck, der sich bestätigt, als er am Tag darauf in sein Büro will. Obwohl sie die Schlüssel hatten, haben die Beamten die Türen aufge-

Wurde verdächtigt, einer der
Brüsseler Attentäter zu sein:
Der belgische Unternehmer
Adnan Ahmad.

brochen, Computer und Papierkram konfisziert, alle Krankenwagen beschlagnahmt, sogar die Privat-Autos aller Angestellten mitgenommen. Mit zwölf, dreizehn Abschleppwagen kamen sie, zwei Beamte in jedem, sie sperrten die Ausfallstraße ab, während Adnan Ahmad in der Zelle saß. Mitarbeiter, die zur Arbeit erschienen, ließen sie mit vorgehaltener Pistole aussteigen.

Aber warum das Ganze? „Am Tag, als ich festgenommen wurde, sollte in Brüssel eine große Kundgebung stattfinden. Es gab einen anonymen Hinweis, dass dort in einem Krankenwagen eine Bombe explodieren sollte.“ Adnan Ahmad lacht bitter. „Eins plus eins ist zwei. Ich bin scheinbar der einzige ‚Braune‘ in Belgien mit einem Krankenwagen.“ Brauner? „Willkommen in Hasselt. So nennen sie mich mein ganzes Leben hier. ‚Brauner Affe.‘ In der Schule ging das los. Jeder, der in einer Autoritätsposition war, sprach mich auf diese Weise an. Auch Beamte der Föderalen Polizei, als ich dort meine Sachen abholen wollte.“

Noch immer hat Adnan Ahmad nicht einmal die Hälfte seiner Besitztümer zurückerhalten. „Ich habe ein eigenes Appartement. Auch dort fand eine Razzia statt. Die Beamten

der Computer-Crime-Unit kamen sich wohl wie Kinder im Süßwarenladen vor, mit all der Apparatur, die ein IT-ler so hat.“ Ein Inventar der Gegenstände wurde nicht angelegt, weswegen Ahmad sich wochenlang mit den Behörden herumschlagen musste. Schließlich nahm er sich einen Anwalt und reichte Klage ein. „Weil sie mir meinen Besitz nicht zurückgaben, wegen Rassismus, körperlichem Schaden, emotionalem Schaden, Umsatz-Schaden.“

Mittlerweile steht Ahmads Betrieb kurz vor dem Aus. Ein Krankenhaus kündigte die Zusammenarbeit, Partner zahlen die Rechnungen nicht, lange konnte er nicht einmal Rechnungen stellen, weil die Geräte konfisziert waren. Seit er Klage eingereicht hat gegen die Behörden, ist er zudem schon drei Mal verhaftet worden. „Einmal wollte ich ein Sandwich kaufen, hier an der Straße. Ein Polizist kam und fragte mich nach meinem Ausweis. Dann drückte er mich auf den Bordstein, legte mir Handschellen an, meine Kleider waren zerrissen, die Lippe geschwollen, ich hatte eine Wunde am Arm. Ein paar Stunden in der Zelle, dann konnte ich wieder gehen.“

Für Belgien, die Gesellschaft, in die er sich nach besten Kräften integrieren wollte, interessiert sich Ahmad nicht mehr. „Ich habe einen Teil meiner Identität hinter mir gelassen, und einen Teil von hier angenommen. Den haben sie mir wieder weggenommen.“ Bekannte, ehemalige Mitarbeiter und Eltern der Freunde seiner Kinder gehen auf Abstand. „Wo Rauch ist, ist Feuer, denken sie. Terrorismus-Verdacht, das wird man nie wieder los.“ Eine Annäherung an die pakistanische, muslimische Identität der Eltern kommt für ihn auch nicht in Frage. „Ich fange nicht wieder an zu glauben, weil ich ungerechtfertigt festgenommen wurde.“



FOTO: TOBIAS MÜLLER

Ein Wild im Scheinwerferlicht, so fühlt sich Adnan Ahmad in Belgien.

Sein Beschluss, weit weg zu gehen, zum Wohle seiner Töchter, steht inzwischen fest. Wenn er sich selbst je wieder als freier Bürger fühlen soll, kann das nicht hier sein. „Dieses Gefühl haben sie mir genommen.“ Was ihn noch umtreibt, ist die Suche nach seinem früheren Ego. „Wie kann ich wieder frei sein, der glückliche, friedliebende Mensch, der ich früher war? Diesen Adnan habe ich verloren.“

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden. Er lebt in Amsterdam.



AGENDA

12/08 - 21/08/2016

film | theatre
concert | events

1384/16

Folk Renaissance

Pour les amateurs de Bob Dylan et autres, Kevin Morby est devenu une instance incontournable du monde de la musique folk. À découvrir aux Rotondes dans le cadre des « Congés Annulés ».

Wat ass lass p. 3

WAT ASS LASS

Sommer, Sonne, Blast! S. 4

Das Summerblast-Festival im Trierer Ex-Haus ist auch dieses Jahr wieder die richtige Adresse um sich eine große Dosis Metalcore zu gönnen.

EXPO

Pas tardif p. 8

L'exposition « Putain de guerre » de Jacques Tardi nous fait revisiter les horreurs de la Première Guerre mondiale - tout en couleurs.

KINO

Génial p. 12

Qui l'eut cru ? Les relations entre lecteur et auteur peuvent donner naissance à un film plutôt ennuyant, comme « Genius » le démontre avec brio.

WAT ASS LASS | 12.08. - 21.08.

WAT
ASS
LASS?

Sommeranimation in der Hauptstadt: „Die Herde der Maschinenwesen“ zieht an diesem Samstag, dem 13. und Sonntag, dem 14. August, durch die Straßen - im Rahmen der diesjährigen „Street Art Animation“.

FR, 12.8.

MUSEK

E-Lake, live concerts by Ice in My Eyes, Amar, Tuys, Napoleon Gold, Bengio, Benoit Martiny Band, ASD, Maka Mc, Irie Révoltés, Lil Supa, Heißkalt, De Läb, The Majestic Unicorns from Hell, Slizzer, Elysian Gates and Binary & Dyslexic feat. Jeff Herr, Séi, *Echternach*, 19h.

Soulcookies, zone piétonnière, *Diekirch* 20h.

Cosmic Jerk, Café Little Woodstock, *Erzen*, 21h.

White Wine, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Nashville Pussy + Frau Blücher and the Drucken Horses, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Screaming Kids, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

SA, 13.8.

JUNIOR

Kid's Day, carreau de la mine Walert (rue de la Bruyère), *Rumelange*, 11h - 17h. Tél. 56 56 88.

MUSEK

Récital d'orgue, par Fabrice Muller, œuvres de Frescobaldi, Grigny et Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

E-Lake, Dj-sets and live acts: Kay Line, Double P, Thierry_W, Miss Nat -H-Lee, Himmelfahrt, Packo Gualandris feat. All Reitz Reserved, Tasso & Mitch, Gavyn Mytchel, Fusion Bros.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Summerblast-Festival **S. 4**

Erausgepickt **S. 5**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 10**

Putain de guerre **p. 8**

KINO

Programm **S. 11 - S. 19**

Genius **p. 12**

WAT ASS LASS | 12.08. - 21.08.

Aka Marco rota & Dj Malho, Yenn, Chcih Modulhertz, Twain, Eastone, Alex M.o.r.p.h., Fränky De Reuter, Paul Van Dyk and Sven Schaller, Séi, Echternach, 15h

Wir hatten was mit Björn, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Dan San + Claudine Muno + Aamar + Somnium, Rotondes, Luxembourg, 21h.

PARTY/BAL

90er Party, Exhaus, kleines Exil, Trier (D), 22h. Tel. 0049 651 2 51 91.

KONTERBONT

Festival des arts de la rue, spectacles gratuits, dans toute la ville, Luxembourg, 13h - 23h.

Schmitz-Sommerfest, Willy-Brandt-Platz, Trier (D), 15h.



Aamar, un des talents émergents de l'électro luxembourgeoise est à découvrir au festival E-Lake le 12 août et aux Rotondes le 13 août.

SO, 14.8.

MUSEK

Kevin Morby + Dead Oceans + Oli Via Blanco Mano Dj Set, Rotondes, Luxembourg, 20h.

PARTY/BAL

E-Lake, party and more: Plemm Plemm Soundsystem, Funkmaster, Arayzona, Carlos aka TIVI and Steve R.i.o.t b2b dr.gonZo, Séi, Echternach, 15h.

KONTERBONT

Floumaart, Zentrum, Differdange, 9h - 18h.

Festival des arts de la rue, spectacles gratuits, dans toute la ville, Luxembourg, 13h - 23h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Luxembourg, a City on Show, guided tour through one thousand years of history, History Museum of the City, Luxembourg, 15h. Tel. 47 96-45 70.

O Mamm léif Mamm, Visite vun de Mariestatuen an der Stad, Rendez-vous am Geschichtsmusée vun der Stad, Luxembourg, 15h (L). Tel. 47 96-45 00.

MO, 15.8.

MUSEK

Foals, Den Atelier, Luxembourg, 21h. SOLD OUT!

KONTERBONT

Der letzte Remix, Vorführung des Dokumentarfilms von Olaf Held, Rotondes, Luxembourg, 20h30.

DI, 16.8.

JUNIOR

Messages secrets, atelier pour enfants de neuf à 14 ans, avec Sylvie Weyer et Eva Maringer, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

MUSEK

Whitney + Aperotom Dj Set, Rotondes, Luxembourg, 20h.

Steven Pitman, place d'Armes, Luxembourg, 20h.

MI, 17.8.

JUNIOR

Souris dans le château fort, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Sylvie Weyer et Vera Herold, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30.

MUSEK

The Internet, Rotondes, Luxembourg, 20h.

Clutch, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

KONTERBONT

Arboretum Kirchberg, visites guidées, rendez-vous entrée du parc Klosegrënnchen (boulevard Pierre Werner - coin rue Leidenbach), Luxembourg, 18h.



Mëttwoch
17.08.2016
20:00 - 22:00

Miss & Mississippi

D'Thema vum Owend: Miss'en, ... an de Mississippi !

D'Emissioun Juke Joint, haut mam Claude.



Denise LaSalle - 2006 - Monterey
Von Mike Shea - Eigenes Werk, CC BY-SA 3.0,
https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Denise_LaSalle&oldid=23226800

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EVENT



I Killed the Prom Queen:
Ein bisschen Emo,
ein bisschen Metal,
die Mischung macht's.

FESTIVAL

Hammersommer

Luc Caregari

Auch dieses Jahr geht es im Trierer Exhaus wieder rund: Metalcore und Hardcore-Fans erwartet das zehnte „Summerblast-Festival“.

Sicherlich, der Sommer 2016 wird nicht jedem in guter Erinnerung bleiben: Miserables Wetter, Terrorangst, Trump-Angst und noch vieles mehr können einem die Stimmung ziemlich verhaseln. Grund genug, mal ordentlich Druck abzulassen die schlechten Nachrichten wenigstens für ein paar

Stunden zu verdrängen. Und was gäbe es da Besseres, als sich im Trierer Ex-Haus die volle Metal-Dröhnung zu holen und im Moshpit die Sorgen hinter sich zu lassen?

Denn das Trierer autonome Kulturzentrum weiß, wie man Metalcore-Fans glücklich macht, und zeigt das auch diesmal wieder. Das Line-Up dieses Jahres kann sich auf jeden Fall sehen - und hören - lassen. Ganz oben auf der Liste: Emmure. Die Metalcore-Combo

aus New York gehört spätestens seit ihren ersten Touren im Jahre 2009 zu den großen Nummern im Geschäft. Ihr Stil, der sich trotz einiger moderner Einschläge doch sehr am klassischen Hardcore orientiert, schlägt Brücken zwischen den Musikstilen und stößt so auch auf sceneübergreifende Akzeptanz. Inzwischen hat die Combo - von deren Originalbesetzung eigentlich nur noch Sänger Frankie Palmeri übrig ist - 2014 ihr sechstes Album „Eternal Enemies“ herausgebracht und wird sicher auch live überzeugen.

Ein weiteres Schwergewicht aus den USA sind „Stick to Your Guns“. Auch wenn der Name das Gegenteil vermuten lässt: Die 2003 gegründete Metalcore-Band ist ein Gegner der liberalen Waffengesetze in den USA. Überhaupt sind ihre Texte eher sozialkritischer Natur während ihre Musik sich an den schon fast klassischen Hardcorebands à la Hatebreed orientiert. Etwas punkiger wird es mit den, ebenfalls aus den USA stammenden, Rockern von H2O. Ihr Hardcore-Punk der sich an Combos wie Rancid oder Sick of it All orientiert, ist jedenfalls alles andere als zu wässrig. Hinzu kommt noch, dass die Band seit Anfang der 1990er Jahre existiert, tourt und Platten veröffentlicht - was wohl für eine gewisse Qualität spricht.

Aus Australien stammt der nächste Headliner des Summerblast-Festivals: Deez Nuts. Der komische Name sollte nicht täuschen: Die Jungs haben Eier und sind stolz drauf. Passen damit zwar eher in die Kategorie Sauf- und Machorock, aber den Videos nach zu urteilen, nehmen sie sich nicht allzu (bier)ernst. Ebenfalls aus Australien

kommen ihre Kollegen von I Killed the Prom Queen - mit denen sie sogar technisch verwandt sind: JJ Peters, der Frontmann von Deez Nuts, war ursprünglich Drummer der Ballfraumörderbande, bis diese sich 2007 auflösten. Schlussendlich kehrten sie, sehr zur Freude ihrer Fans im Jahre 2011 mit neuem Sänger zurück. Musikalisch fahren sie ein härteres Brett als ihre Landsleute und sind eher im Bereich Metalcore anzusiedeln.

Etwas klassischer sind die britischen Vertreter beim Festival unterwegs. Zum einen Broken Teeth, eine verhältnismäßig junge Band aus Manchester, die klingt, als hätte man Sepultura - ohne brasilianischen Akzent - aus den 1980er Jahren wieder zum Leben erweckt. Desolated, ebenfalls aus Großbritannien, spielen in einer ähnlichen Kategorie. Nur Casey sind die britische kulturelle Ausnahme - weniger Hardcore, mehr Melodien - natürlich abwechselnd mit ordentlich viel Emo-Gekreische!

Das ganze Line-Up, das am 20. August Trier-Nord zum Beben bringen wird, kann in diesen Zeilen nicht besprochen werden - nicht weniger als 19 verschiedene Combos werden auftreten, da ist mit Sicherheit für jeden was zum Abreagieren dabei.

Mehr Infos unter:
www.summerblast-festival.de

Emmure - amerikanischer Metalcore wie man ihn mag.



WAT ASS LASS | 12.08. - 21.08. / ERAUSGEPICKT



Auch Schnecken wollen rocken: „Rock de Schleek“ in Machtum mit unter anderen den Local Heroes von District 7 - am 19. August.

Wednesdays @ Mudam, summer surprises, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tel. 45 37 85-1, www.mudam.lu

SA, 20.8.

MUSEK

Récital d'orgue, par José Dorval, œuvres de Bach, Scheidemann et Rinck, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Alex Vargas, Rotondes, *Luxembourg*, 21h30.

KONTERBONT

Kolla Festival, avec marché régional, ateliers, jam sessions, speed dating, karaoke, magic show, Jeopardy et musique de Blingpoint, Safran, Feet, An Island for the Turtles, An Apple a Day, Soulhenge, Der alte Jäger et Nic Herber, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfort*, 10h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

DO, 18.8.

MUSEK

Moments musicaux, une demi-heure de musique dans des styles différents, église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 17h30.

Vök + Edwin Aldin & Charlotte Bridge + Chevinsky is Dead Dj set, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

So So Summer, sélection d'images d'archives avec DJ et menu spécial, site du Pomhouse et de la Waassertuerm, *Dudelange*, 18h.

FR, 19.8.

MUSEK

Rock de Schleek, mat Mutiny on the Bounty, De Lääb, Porn Queen, Scarlet Anger, An Apple A Day, District 7, Vandermeer, Almost Endless an Danny Boland, Schliikeplaz, *Machtum*, 17h.

TMI and friends with Iglooghost, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

Kolla Festival, avec Nath-H-Lee, Oboskop, INDN, Paschko, Oliver D, Kevko, Fledermaus Fantasies, Fleter Pan, Double T, Kopla Bounce, Iodine et Siphlex, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfort*, 15h.

SO, 21.8.

MUSEK

Toe, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

NAS, hip hop, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

KONTERBONT

Kolla Festival, avec marché régional, ateliers, magic show, Jeopardy, table ronde et musique de Blackberries, De Lääbel Session, Der weise Panda, Kaufmann Frust, The Blind Suns, Dankwart, Norset D, Chantal Maya et Johnny Go Nuts, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfort*, 10h.

Auf den Spuren der Fluchthelfer, Rundwanderung, Treffpunkt am Bahnhof, *Troisvierges*, 10h30.

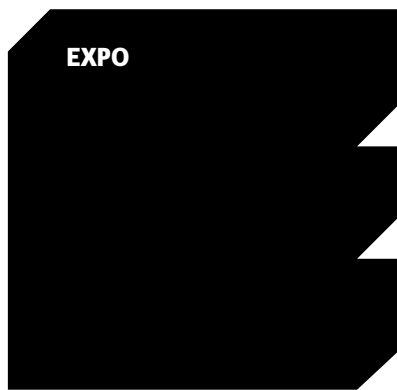
Findungen & Formate II

Ein „Best of“ der 59. Jahresausstellung der „Europäischen Vereinigung Bildender Künstler aus Eifel und Ardennen e.V.“ vereint auch in diesem Jahr **die Schau im SWR Studio Trier**. Die EVBK ist mit ca. 1.000 Mitgliedern die größte grenzüberschreitende Künstlervereinigung in Europa. Unter ihrem Dach arbeiten MalerInnen, DesignerInnen, BildhauerInnen, FotografInnen und DruckkünstlerInnen aus Frankreich, Luxemburg, Belgien, Deutschland und den Niederlanden. Sie hat ihren Sitz in Prüm/Eifel. Dort, im früheren Benediktinerkloster (heute Regino-Gymnasium) finden jeweils im Juli und August auch die Jahresausstellungen statt, in denen ca. 150 Arbeiten gezeigt werden. Den „Kaiser-Lothar“-Kunstpreis der EVBK erhielt in diesem Jahr Werner Bitzigeio aus Winterspelt/Eifel. Die Förderpreise 2016 wurden Martin Panhaus aus Erkelenz und Esther Wiswe/Eifel, zugesprochen.

Zur Vernissage am Donnerstag, dem 25. August um 18h spricht die Präsidentin der EVBK, Frau Prof. h.e. Marie Luise Niewodniczanska. Musik: Gitarrenduo „Groove Improve“.

Die Ausstellung im SWR Studio Trier ist vom 26. August bis zum 7. Oktober 2016 Mo. bis Fr. 10h - 17h (nicht an Feiertagen) geöffnet.





EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma.* - *di.* 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma.* - *di.* 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve.* - *di.* 10h - 18h, *je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve.* - *di.* 10h - 18h, *je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me.* - *ve.* 11h - 20h, *sa.* - *lu.* 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je.* - *lu.* 10h - 18h, *me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa.* + *di.* 10h - 18h, *ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve.* - *di.* 12h - 18h, *je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me.* - *di.* + *jours fériés* 12h - 18h.

EXPO



Der „Schichtwechsel“ in Diekirch geht in die zweite Runde - bis zum 27. August im Espace apArt.

Clervaux

Jessica Backhaus :
I Wanted to See the World
photographies, Échappée belle
(place du Marché), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

Justine Blau :
The Circumference of the Cumanán Cactus
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

Sonja Braas : You Are Here
photographies, Arcades II
(montée de l'Église), *jusqu'au 16.9,*
en permanence.

Grace Euna Kim :
Constellations
installation, Schlassgaart,
jusqu'au 30.3.2017, en permanence.

Andrea Grützner: Erbgericht
Fotografien, Arcades I (Grand-Rue),
bis zum 30.9.

Jérémie Lenoir : Marges
photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église),
jusqu'au 14.4.2017, en permanence.

Anne Mühler et
Nico Schmitz : Fieldworks
photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2017,*
en permanence.

Colpach-Bas

Colp'Art
sculptures, parc du centre de
convalescence (château),
jusqu'au 2.10, en permanence.

Diekirch

Schichtwechsel part 2
Arbeiten von Andrea Bender, Anita
Born, Amit Goffer, Hans-Peter Hepp,
Andrea Hoffer, Vera Lossau und So
Young Shon, espace apArt
(6a, rue du Marché), *bis zum 27.8.,*
Di. - *Sa.* 10h - 18h.

Dudelange

Mémoire vive
Centre de documentation sur les
migrations humaines (Gare-Usines,
tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 24.9, je.* - *di.*
15h - 18h.

Romain Urhausen
photographies, Display01 + 02 au CNA
(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),
jusqu'au 30.10, ma. - *di.* 10h - 22h.

Esch

5. international Biennale vum
sozio-politesche Plakat
Nationale Resistenzmusée
(place de la Résistance, Tel. 54 84 72),
bis den 9.10., Dë. - *So.* 14h - 18h.

„(...) zeigen (...) die Exponate (...) unter anderem auch, wie Worte, Bilder oder eben Plakate missbraucht werden können, um Menschen zu beeinflussen.“ (Sandy Artuso)

Graffiti
place du Brill *jusqu'au 31.8,*
en permanence.

EXPO

Jeannot Lunkes et Nicolas Schneider

Centre François Baclesse
(rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1),
jusqu'au début de l'année 2017,
accessible pendant les heures
d'ouvertures du centre.

Paysages recomposés

photographies, halle des coulées
du haut fourneau A
(avenue du Rock'n'Roll/avenue des
Hauts Fourneaux), *jusqu'au 30.10,*
me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h,
di. 14h - 18h.

Public Art Experience

œuvres de Martine Feipel et
Jean Bechameil, Giuseppe Licari,
Alessandro De Francesco, Jan Kopp,
Shimon Attie, Neville Gabie, David
Rickard et William Engelen, différents
endroits autour des hauts fourneaux
(avenue du Rock'n'Roll/avenue des
Hauts Fourneaux - renseignements à la
réception de la massenoire et du haut
fourneau A), *jusqu'au 30.9, me. - ve.*
12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Henri de Toulouse-Lautrec

Pavillon du Centenaire (Nonnewisen),
jusqu'au 15.8, ve. - di. 15h - 19h.
Fermé les jours fériés.

Eupen (B)**Roger Greisch:
99 Jahre - 99 Farben**

Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10),
bis zum 20.11., Di. - So. 13h - 18h.

**Dirk Dietrich Hennig :
Jamais-vu -**

Jean Guillaume Ferrée
Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
tél. 0032 87 56 01 10), *jusqu'au 20.11,*
ma - di. 13h - 18h.

Visites guidées le 20.11 à 15h.

Grevenmacher**Alexander Harry Morrison**

Druckgrafiken, Luxemburger Druck-
und Spielkartenmuseum
(54, rue de Trèves, Tel. 26 74 64-1),
bis zum 4.9., Di. - So. 14h - 18h.

Lasauvage**Yann Arthus-Bertrand :
Chevaux**

photographies, hall Paul Wurth
(Parc industriel et ferroviaire,

Fonds-de-Gras, tél. 26 50 41-24),
jusqu'au 21.8, tous les jours 14h - 18h.

**Henri Goergen :
La beauté du déclin**

photographies, salle des pendus
(carreau de la mine), *jusqu'au 15.8,*
ve. - lu. 14h - 18h.

**Stéphane Janiec : Le noir du
charbon, le blanc de la vapeur**

photographies, gare du Fond-de-Gras,
jusqu'au 28.8, tous les dimanches
après-midi ainsi que le 15.8.

Luxembourg**Académie européenne des
arts : Citycolors**

cloître Lucien Wercollier au Centre
culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 11.9, tous les*
jours. 11h - 18h. Fermé le 15.8.

Laura Almarcegui : Le gypse

Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), *jusqu'au 4.9, lu., me. +*
ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés
11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h + 16h.
Visite guidée commentée le 18.8.

« Si elle reste très pragmatique,
l'exposition de Lara Almarcegui,

dont le travail in situ est d'ailleurs
une spécialité (...) est tout de même
appropriée pour honorer le bâtiment
disparu quasiment pendant 20 ans
derrière les 'white cubes'. » (lc)

Pelly Aroche

peintures, galerie Peinture
(3, rue de Reims, tél. 48 38 86),
jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve.
7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur
rendez-vous.

« (...) la peinture d'Aroche décrit un
monde encore préservé des excès
du progrès... qui ne tardera pas à
changer. » (ft)

Art2Cure

galerie l'Indépendance
(Banque internationale,
69, rte d'Esch), *jusqu'au 2.9, lu. - ve.*
8h - 18h.

Blackouts - Trous de mémoire

exposition participative, Archives
nationales (plateau du Saint-Esprit,
tél. 47 86 66-1), *jusqu'au 28.2.2017,*
lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« Une idée simple qui relie mémoire et
histoire, trous de mémoire et mémoire
collective. Simple dans sa mise en
place, mais incroyablement belle et
efficace. » (Karolina Markiewicz)

« Paysages recomposés » - la nouvelle exposition dans la halle des coulées à Esch-Belval
revient sur les bouleversements urbains qui ont marqué la région Sud dans les 150
dernières années.

**Charles IV - les rois de
Bohême et les souverains
du Saint-Empire romain
germanique**

chapelle du centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 21.8, tous les jours 11h - 19h.
Fermé le 15.8.

« (...) une petite bouffée d'air frais (...) pour réviser l'histoire du Luxembourg en compagnie de sculptures modernes et ludiques. » (ft)

Choses humaines

œuvres de Pierre Dessons, Marc
Giai-Miniet, Abraham Hadad et Jörg
Hermle, agence Andersen & associés
(16, rue André Duchscher,
tél. 28 84 23-1), *jusqu'au 14.10,*
ma. - sa. 9h30 - 12h + 13h - 18h30.

Wim Delvoye

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 8.1.2017,*
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.
Fermé les 1er novembre, 25 décembre
et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les
24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

« L'art de Wim Delvoye est de toute
façon de loin plus accessible que celui
d'autres contemporains, et avec cette
exposition le Mudam s'est lui-même
créé sa légende. » (lc)

**Grégory Durviaux :
A Spotlight at Night**

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 12.8,*
ve. 11h - 18h.

Espaces d'artistes

donations et acquisitions récentes,
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 15.1.2017,*
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Aline Forçain : Faux-semblant

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), *jusqu'au 6.11,*
en permanence.

EXPOTIPP

EXPO



BANDE DESSINÉE

Au fil des tranchées

Raymond Klein

Petite expo d'été, « Putain de guerre » permet d'explorer des originaux tirés de trois albums que Tardi a consacrés à la Première Guerre mondiale entre 1993 et 2016.

La Grande Guerre, dessinée par Jacques Tardi, voilà un sujet d'exposition qui ne devrait pas surprendre. Pour en savoir plus sur l'un des monstres sacrés de la bédé française, on pourra se reporter au woxx 1381. Nous y avons notamment rendu compte du spectacle « Putain de guerre ! » qu'il avait donné, avec la chanteuse Dominique Grange, à Neimënster, où se tient également l'expo. On vous la recommande, pas parce qu'elle est particulièrement grande et ambitieuse. Non, il s'agit d'une sympathique petite expo d'été, à visiter après une petite promenade dans le Grund pour se rendre sur les lieux. Vous apprécierez la fraîcheur de l'ancienne abbaye et prison, vous vous délecterez de la qualité artistique des œuvres exposées et vous rentrerez... ébranlés et obsédés par cette guerre lointaine.

Désolé, mais Tardi, ce n'est pas décontractant, ce n'est pas douillet, ça serait plutôt déflagration et douille d'obus. L'intérêt de l'expo « Putain de guerre », pour ceux qui ne connaissent pas encore, c'est de découvrir l'horreur de la Première Guerre mondiale à travers le regard d'un dessinateur anti-guerre. Quant aux familiers des albums de Tardi, ils en profiteront pour voir les planches originales et faire des comparaisons entre les trois groupes de dessins exposés dans trois salles distinctes.

En entrant, on se trouve plongé dans un album bien antérieur à « Putain de guerre ». « C'était la guerre des tranchées » est paru en 1993 et raconte la guerre à travers des épisodes de la vie des combattants. Des épisodes qui vous prennent aux tripes, pas seulement par l'horreur de ce que Tardi donne à voir, mais aussi par les situations absurdes et les monologues intérieurs pleins de cynisme et de désespoir. Hélas, dans la salle 1 ne sont montrés que des échantillons - les planches isolées ne permettent pas de saisir chaque épisode et sa signification. L'intérêt est plutôt du côté de la forme : en examinant de près les originaux exposés, on découvrira qu'à l'époque, Tardi avait une manière de travailler particulière. Chaque vignette a été élaborée sur base d'une trame uniforme et grossière de gris, par-dessus laquelle le dessinateur a peint en blanc et en noir.

Le contraste avec la salle 2 est notable : là, on nage dans la couleur de l'album « Putain de guerre », publié en 2008-2009. Observez les jolis effets d'aquarelle, les originaux sont tellement plus beaux que ce qui en reste dans les albums imprimés. Les planches sont regroupées par quatre, plus un calicot, et sont associées aux six années de 1914 à 1919. Au fil des ans, comme au fil des pages de l'album, la couleur s'estompe et il ne reste que grisaille et pierraille des beaux uniformes et des belles campagnes d'août 1914. C'est très pédagogique, mais parfois l'abstraction est privilégiée par rapport au point de vue du simple soldat, si caractéristique

de la démarche de Tardi. Après avoir ingurgité les formes et les significations des dessins envoûtants, nous suggérons de comparer la vignette rassemblant un soldat français et un allemand en 1914 et celle qui fait de même en 1918 - découvertes assurées ! Signalons enfin que si Tardi a changé de technique de dessin, il a conservé le découpage en trois vignettes panoramiques par planche - afin de rendre ce qui était la perspective du soldat des tranchées, a-t-il expliqué.

Les planches de l'album « Le dernier assaut », à paraître en octobre, montrées en exclusivité dans la salle 3, surprendront le visiteur. Tout d'abord, leur découpage alterne à nouveau les vignettes verticales et horizontales. Surtout, Tardi revient à une présentation centrée sur le récit individuel, celui du brancardier Mathurin, et nous bénéficions d'une vingtaine de planches en séquence. Alors que les dessins exposés sont en noir et blanc, l'album bénéficiera du même type de coloriage que « Putain de guerre ». Quant à l'histoire, il nous a semblé que le ton avait changé quelque peu, passant du cynisme à la rage - sans pouvoir dire si c'est Tardi qui parle lui-même ou s'il se met dans la peau du poilu qu'il dessine. C'est peut-être moins beau que les planches en couleur, mais au moins aussi intéressant.

« Tardi - Putain de guerre ! », à Neimënster jusqu'au 7 septembre.

Christian Frantzen

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 12.8, ve. 11h - 18h.

Maurizio Galante et Tal Lancman : Tempting Art

repas imaginaire, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 19.9, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45. Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) + 9.9 (L) à 15h.

Gare Art Festival

sculptures de Doris Becker, Nicole Huberty, Bogdan Adrian Lefter, Michael Levchenko, Maurizio Perron et Placido Rodriguez, hall de la gare, jusqu'au 22.9, en permanence.

François Goffinet : L'art du jardin et ses métiers

Banque de Luxembourg (14, boulevard Royal), jusqu'au 15.9, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Visites guidées tous les me. à partir de 18h.

Images d'un monde serein

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 5.3.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Sophie Jung

BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 31.8, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h + 16h. Visite guidée commentée le 18.8.

Karl IV (1316-1378) - Luxemburg und „sein“ europäischer Graf, König und Kaiser

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

EXPO

Dietrich Klinge

Skulpturen, Clairefontaine-Platz,
bis zum 11.9.

« (...) sur une place passagère,
elle donne à voir et à toucher l'art
contemporain à celles et ceux qui
peut-être n'iront pas le contempler
dans les musées. Un happening
artistique en plein centre-ville, ça ne
se refuse pas ! » (ft)

Serge Koch, Yvonne Simon et Anneke Walch

gravures, Musée national d'histoire et
d'art (Marché-aux-Poissons,
tél. 47 93 30-1), jusqu'au 31.8,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et
d'art (Marché-aux-Poissons,
tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

La guerre froide au Luxembourg

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 27.11, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les
di. 15h (L/D).

« Une iconographie modeste, mais qui
fait travailler notre imagination, des
présentations factuelles, qui invitent
aux interrogations et aux analyses -
l'exposition 'La guerre froide au
Luxembourg' a d'abord le mérite
d'exister. (...) Une expo à voir, de
préférence en visite guidée. » (lm)

La place d'Armes et le Cercle

photographies, « Ratskeller » du Cercle
Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33),
jusqu'au 4.9, tous les jours 11h - 19h.

Benjamin Loyauté : Le bruit des bonbons - The Astounding Eyes of Syria

installation, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 4.9, me. - ve.
11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

Milk & Money

marques nationales & identités
luxembourgeoises, Rotondes
(derrière la gare), jusqu'au 28.8,
me. - sa. 18h - 22h, di. 12h - 17h.

Visites guidées pour groupes sur
demande.

« L'exposition promet un résumé
coquet du « branding » à la
luxembourgeoise - mais contient des
inanités qui font mal, très, très mal. »
(lc)

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmusée (25, rue Münster,
tél. 46 22 33-1), jusqu'au 8.10, ma. - di.
10h - 18h. Fermé le lendemain matin
de la Nuit des musées.

« La muséographie de l'exposition
traduit finalement plutôt bien
l'impression mitigée que le visiteur
peut ressentir devant certains relents
de colonialisme. » (ft)

Our Points of View on European Spaces

projet multilatéral entre quatre écoles
de niveau secondaire,
tunnel menant à l'ascenseur reliant le
Grund à la Ville haute,
jusqu'à octobre, en permanence.

Paxal, Scalp Pop, Isack et Erik Bonnet

Celina Gallery (14, avenue de la
Liberté, tél. 691 70 78 07),
jusqu'au 17.9, lu. - ve. 10h - 19h,
sa. 10h - 18h.

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen
(5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou
bien info@m3e.public.lu),
jusqu'au 8.5.2017, me. 10h - 20h,
je. - lu. 10h - 18h. Fermé le 15.8.

Visites guidées en F/D/L : me 18h +
di. 15h.

Groupes uniquement sur demande
tél. 47 93 30-214 ou bien
service.educatif@mnha.etat.lu

Sosthène Weis

concours international d'aquarelles,
Konschthaus beim Engel (1, rue de la
Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 12.8,
ve. 10h30 - 18h30.

Yuri Suzuki : Acoustic Pavillon - Experience Beauty through Sound

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 28.8, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

Fiona Tan : Geography of Time

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 28.8, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

„(...) eine hervorragende Werkschau,
die den Besucher in die Welt dieser
ausgesprochen tiefgründigen
Künstlerin eintauchen lässt.“ (lc)

Tardi : Putain de guerre !

dessins, salles voûtées du Centre
culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), jusqu'au 7.9, tous les
jours 11h - 18h. Fermé le 15.8.

Voir article p. 8.

Schwein muss man haben... Wim Delvoye hat sogar mehrere davon tätowiert - zu sehen in
der großen Retrospektive im Mudam, noch bis zum 8. Januar 2017.

**The Playground of Shapes**

installation qui changera de forme à
intervalles réguliers, Rotonde 2
(62, rue de Bonnevoie), jusqu'au 28.8,
lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h,
di. 10h - 01h.

Transformation

exposition collective avec des œuvres
de Clegg & Guttman, Max Dauphin,
Torben Giehler, Gilles Pegel, ToiToi et
Jean-Philippe Tromme, Krome Gallery
(21a, av. Gaston Diderich,
tél. 46 23 43), jusqu'au 24.9, je. - sa.
12h - 18h. La galerie n'est ouverte
pendant tout le mois d'août que sur
rendez-vous.

Nikos Ververidis: Leidenschaft

Fotografien, brasserie Le Neumünster
(Kulturzentrum Abtei Neumünster,
Tel. 26 20 52 98-1), bis zum 4.9.

Mersch**Traces de corrections - textes en métamorphoses**

Centre national de littérature
(2, rue Emmanuel Servais,
tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve.
10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour
tous les amoureux de la littérature,
luxembourgeoise ou non, et qui mérite
amplement un déplacement à
Mersch. » (ft)

Metz (F)**Entre deux horizons**

avant-gardes allemandes et françaises
du Saarländmuseum, galerie 3 du
Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'à janvier 2017, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

EXPO

**Vincent Gagliardi :
Les murmures incertains**

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 18.9. ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.*

**Tadashi Kawamata :
Under the Water**

galerie 2 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 15.8. ve. + lu. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

**Sublime :
les tremblements du monde**

galerie 1 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.9. lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

Niederanven**Andrée Weigel :
Sensations et variations**

peintures, Pianos Kelly (17, rue de Munsbach), *jusqu'au 3.9. ma. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 17h.*

Prüm (D)**59. Jahresausstellung der
Europäischen Vereinigung
bildender Künstler aus Eifel
und Ardennen**

Abteigebäude, *bis zum 21.8., täglich 13h30 - 18h.*

Saarbrücken (D)**Hans-Jürgen Burkard :
Unterwegs im Auftrag des
Stern**

Fotografien, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Führungen Sa., So. + Feiertage 15h. Führung für Kinder: So. + Feiertage 16h15.

**Inspiration Antike: Eugen von
Boch und die Archäologie im
19. Jahrhundert**

Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16, Tel. 0049 681 9 54 05-0), *bis zum 11.9. Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Führungen jeweils sonntags um 15h, jeden 4. Sonntag ab 16h in frz. Sprache.

Mit Kind und Kegel: Führung für die ganze Familie plus offenes Atelier mit Mitmach-Stationen am 28.8. um 14h. Von Göttern und Gräbern, Kelten und Römern, thematische Führung am 21.8. um 16h. Die Kelten an der Saar, thematische Führung am 18.9. um 16h.

Schengen**Come to the River**

1ère rencontre internationale d'art contemporain miniature, Maison Koch et Musée du vin (place de l'Europe, 2, Hemmeberreg et 115, rte du Vin à Ehnen), *jusqu'au 4.9. tous les jours 14h - 18h (maison Koch) et ma. - di. 9h30 - 11h30 + 14h - 17h (Musée du vin).*

Trier (D)**Martina Diederich und
Peter Menne: Menschenleer**

Malerei und Fotografie, KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-Str. 9, Tel. 0049 175 3 79 02 76), *bis zum 20.8., Di. + Do. 14h - 19h, Sa. 11h - 14h und nach Absprache.*

**Lust und Verbrechen:
Der Mythos Nero in der Kunst**

Stadtmuseum Simeonstift (An der Porta Nigra, Tel. 0049 651 7 18 24 49), *bis zum 16.10., täglich 9h - 17h.*

**Nero: Kaiser, Künstler und
Tyrann**

Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, Tel. 0049 651 9 77 40), *bis zum 16.10., Di. - Fr. 9h30 - 17h, Sa., So. und Feiertage 10h30 - 17h.*

Nero und die Christen

Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1, www.museum-am-dom-trier.de), *bis zum 16.10., Di. - So. 10h - 18h.*

Völklingen (D)**Buddha**

2.000 Jahre buddhistische Kunst, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.*

Steve McCurry: Buddhismus

Fotografien von 1985 bis 2013, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 6.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)**Eddy Posthuma de Boer:
Zeitungsleser**

Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-0/-20), *bis zum 4.9., Di. - So. 10h - 16h.*

**H.-G. Rauch: Journalismus -
Medien - Technik**

Karikaturen und Zeichnungen, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-0/-20), *bis zum 9.10., Di. - So. 10h - 16h.*

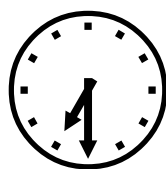
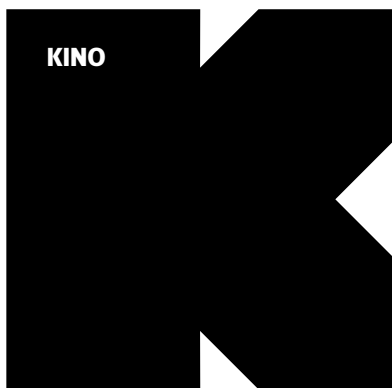
Wiltz**Art Wiltz 4**

œuvres de Jemp Bastin, Christophe Mancke et Laurent Nunziatini, autour du château, *jusqu'au 18.9. en permanence.*

Ebenfalls im Mudam: die Videowerke der Künstlerin Fiona Tan - „Geography of Time“ nur noch bis zum 28. August.



KINO | 12.08. - 16.08.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

★★★★ = excellent

★★★ = bon

★★ = moyen

★ = mauvais

Commentaires:

da = David Angel

lc = Luc Caregari

cat = Karin Enser

lm = Raymond Klein

ft = Florent Toniello

avt = Anina Valle Thiele

rw = Renée Wagener

dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis

Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette

Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque



Back to Bollywood: In „Mohenjo Daro“ ist wieder ein Mann der Held der seine Angebetete retten muss - im Utopolis Belval.

bollywood

und Kate McKinnon. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Mohenjo Daro

IND 2016 von Ashutosh Gowariker.
Mit Hrithik Roshan, Pooja Hegde und Kabir Bedi. O.-Ton, engl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval

2016 Jahre vor unserer Zeitrechnung reist ein junger Farmer namens Sarman flussaufwärts in die damals größte Stadt Mohenjo-daro. Dort rettet er bei einem Unglück auf der Straße der wunderschönen Chaani das Leben. Doch Chaani ist nicht irgendeine Frau - sie ist „die Auserwählte“ und damit die Inkarnation der Gnade und des Segens von Mutter Sindhu, der Götting des Flusses, die zentral ist für die gesamte Kultur der Gegend.

Square Mile Belval

Abby Yates hat schon immer an Gespenster geglaubt. In einem heruntergekommenen Labor erforscht sie das Paranormale, unterstützt wird sie von der Ingenieurin Jillian Holtzmann die allerlei abgefahrene Anti-Geister-Waffen bastelt. Erin Gilbert hat das umstrittene Forschungsgebiet hingegen schon lange für eine Karriere als seriöse Physikerin aufgegeben.

Jason Bourne

USA 2016 von Paul Greengrass.
Mit Matt Damon, Tommy Lee Jones und Alicia Vikander. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Square Mile Belval

Eine Finanz- und Wirtschaftskrise hat Staaten wie Griechenland an den Rand des Abgrunds gebracht, die durch Edward Snowden aufgedeckten Geheimdienstüberwachungen unbescholtener Bürger haben das Vertrauen in Regierungen gemindert. Als die CIA um sensible Daten

drive in

Ghostbusters

USA 2016 von Paul Feig.
Mit Melissa McCarthy, Kristen Wiig

FILMKRITIK

KINO | 12.08. - 16.08.



On coupe dans le roman-fleuve, comme on aurait peut-être dû couper dans le film...

MICHAEL GRANDAGE

Appliqué et sans génie

Florent Toniello

Le calme de l'été peut parfois donner l'occasion de faire des découvertes cinématographiques, puisque le choix de nouveautés se restreint dans les salles. Mais « Genius » est surtout une découverte littéraire. Car pour le reste, le film reste un biopic convenu.

Celles et ceux qui s'intéressent de près au roman américain connaissent probablement Thomas Wolfe. Doté d'une personnalité exubérante, fougueux, alcoolique et coléreux, l'écrivain est passé comme une étoile filante dans le paysage littéraire d'outre-Atlantique, car il est mort à seulement 38 ans. Ses longs récits majoritairement autobiographiques respirent l'âme des États-Unis, capturée à l'aide d'un style foisonnant et poétique. Mais, il faut bien le dire, sa renommée n'est pas aussi établie en Europe que dans son pays, et il sera vraisemblablement une découverte pour la plupart des spectateurs. Plutôt un bon point pour le film.

D'abord refusés par la plupart des éditeurs, les romans-fleuves de Wolfe trouvent en la personne de Maxwell Perkins, chargé d'édition de la maison Scribner, un farouche défenseur. Habile artisan du livre, celui-ci a tout de même découvert et publié Ernest Hemingway et F. Scott Fitzgerald, avec lesquels il a entretenu également

des relations amicales. C'est dire son expérience, qui le conduit à pratiquer des coupes franches dans la prose luxuriante de Wolfe, trop éparpillée à son goût. L'auteur, flatté d'être le poulain d'un éditeur renommé, n'oppose d'abord pas trop de résistance. Après le succès de son premier livre, il s'enhardit cependant et revient en permanence avec de nouveaux paragraphes qui annihilent les efforts de Perkins.

Le film pourrait donc se résumer à une confrontation incessante entre deux conceptions de la littérature : l'une, que représente l'éditeur (sobre Colin Firth), tournée vers l'efficacité économique, puisqu'il faut bien vendre ; l'autre, qu'incarne l'auteur (Jude Law en roue libre et passablement éternuant), envisagée comme un art où chaque mot est essentiel à la complétude de l'œuvre. Certes, s'y ajoutent quelques intrigues secondaires : le déchirement de Perkins entre son devoir supposé envers la littérature et sa famille (Laura Linney joue sa femme avec justesse), l'étrange amour - qui alterne entre reconnaissance du ventre et indifférence - de Wolfe pour sa maîtresse (Nicole Kidman dans une belle composition). Mais dans l'essentiel des scènes, on a droit au duo Perkins-Wolfe dans une relation père-fils aux relents psychanalytiques plutôt

marqués. Les rares mais intéressantes apparitions de F. Scott Fitzgerald (excellent Guy Pearce) sont bien trop courtes pour nous en distraire.

Michael Grandage, dont c'est le premier long métrage, est un metteur en scène de théâtre très expérimenté, d'où une direction d'acteurs maîtrisée dans l'ensemble. On voit que l'histoire lui tient à cœur, puisqu'il pose son duo de comédiens dans un décor au réalisme parfait qui fait revivre le New York des années 1930. Sûrement inspiré par le visionnage de force autres biopics, il ne nous épargne aucun des maniérismes et aucune des scènes obligées de ce genre cinématographique, qui privilégie souvent l'efficacité et la fabrique de l'émotion au détriment de l'originalité. On l'a d'ailleurs vu pas plus tard que la semaine dernière avec « Florence Foster Jenkins »...

Domage, car cette amitié extraordinaire entre un auteur que beaucoup découvriront et un des rares éditeurs dont le nom est passé à la postérité avait tout de même un certain potentiel. Tout ça reste sage, bien trop sage. À l'inverse de la personnalité hors normes du génie dont il est question dans le titre.

À l'Utopia.

erleichtert und die Lage mit der Warnstufe „könnte schlimmer sein als bei Snowden“ beschrieben wird, gerät Bournes alte Verbündete Nicky Parsons ins Visier des Geheimdienstes.

Rebel Without a Cause

USA 1955 de Nicholas Ray.

Avec James Dean, Natalie Wood et Jim Backus. 108'. V.o., s.-t. fr.

Square Mile Belval

Arrivé depuis peu dans une petite ville universitaire, Jim, adolescent trop gâté, rêve de devenir un homme. Au poste de police où il est conduit après une nuit de beuverie, il rencontre Judy, une jeune fille privée d'affection parentale.

The Secret Life of Pets

USA 2016, Animationsfilm von Chris Renaud. 87'. Für alle.

Square Mile Belval

Jeden Tag spielt sich in Haushalten auf der ganzen Welt derselbe Vorgang ab: Haustierbesitzer lassen ihre Schützlinge zu Hause für den Arbeitstag zurück. Zwar sind längst nicht alle damit einverstanden, sich Pfötchen drehend der Langeweile hinzugeben. Aber ein so treuer Hund wie Max kann es einfach nicht erwarten, seine Katie wiederzusehen und so bezieht er direkt vor der Wohnungstür Stellung. Doch eines Tages bringt sie einen neuen Freund für Max mit, den pelzigen Duke.

programm

Angry Birds

USA/FIN 2016, Animationsfilm von Clay Kaytis und Fergal Reilly. 99'. Für alle.

Ciné Waasserhaus

Außenseiter Red wird wegen seiner ständigen unkontrollierten Wutausbrüche zur Teilnahme an einem Anti-Aggressions-Kurs verdonnert. Dort trifft er auf den hyperaktiven Chuck und den unberechenbaren Bomb, die sich ebenfalls selbst nicht so richtig im Griff haben. Als ein Haufen grüner Schweine auf der Insel der flugunfähigen Vögel landet, werden diese zunächst freundlich begrüßt. Allerdings hegen die grünen Gäste finstere Absichten.

KINO | 12.08. - 16.08.

Open Air Kino

Independence Day: Resurgence

USA 2016 von Roland Emmerich.
Mit Liam Hemsworth, Jeff Goldblum
und Bill Pullman. 120'. O.-Ton,
fr. + dt. Ut. Ab 12.

**Diekirch, Hof der Grundschule,
Sa. 21h30.**

20 Jahre ist es her, dass Aliens die Erde attackierten und die Hälfte der Bevölkerung auslöschten. Vor allem der mutigen Mission des Piloten Steven Hiller und des Satellitentechnikers David Levinson ist es zu verdanken, dass sie 1996 besiegt wurden. Nun starten die Außerirdischen jedoch einen neuen, noch verheerenderen Angriff.

Spectre

USA 2015 von Sam Mendes.
Mit Daniel Craig, Christoph Waltz
und Ralph Fiennes. 148'. Ab 12.

**Diekirch, Hof der Grundschule,
So. 21h30.**

James Bond. 007 ist gerade wieder auf einer nicht genehmigten Solo-Mission unterwegs, in Mexiko City, nachdem er eine kryptische



Im Auftrag Ihrer Majestät jagt 007 auch Gespenster: „Spectre“ - am Sonntag im Open Air Kino in Diekirch.

Nachricht aus seiner Vergangenheit erhielt. Danach trifft er in Rom Lucia Sciarra, die hübsche, eiskalte Witwe eines berühmten Kriminellen, mit deren Hilfe er einer finsternen Geheimorganisation namens „Spectre“ auf die Spur kommt.

✘ Daniel Craig est fidèle à son personnage de Bond moins univoque et fait des merveilles. Et (...) Sam Mendes, pas vraiment aidé par ses scénaristes, essaye de relier les ficelles de tous les épisodes précédents sans creuser vraiment

l'histoire. Le baroud d'honneur final capte à nouveau l'attention, puisque, comme d'habitude, « James Bond reviendra ». Un épisode mi-figue mi-raisin. (ft)

Angry Indian Goddesses

IND/D 2016 von Pan Nalin.
Mit Sarah-Jane Dias, Amrit Maghera,
Rajshri Deshpande und Pavleen Gujral.
103'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Frieda lädt ihre Jugendfreundinnen zu sich nach Goa und überrascht sie alle mit ihrer bevorstehenden Hochzeit. Während ihrer gemeinsamen Zeiten reden sie über Gott und die Welt und allmählich realisieren sie, dass in einem von Traditionen und Männern dominierten Land ihre Träume irgendwann abhanden gekommen sind.

✘✘ Bourré d'énergie, ce film est inspiré par la condition paradoxale des femmes en Inde, à la fois divinisées et rabaisées. S'il lance beaucoup de flèches dans pas

mal de directions, il fait tout de même mouche grâce à des actrices enthousiastes. (ft)

Bad Moms

USA 2016 von Jon Lucas und Scott Moore. Mit Mila Kunis, Kathryn Hahn und Kristen Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Amy Mitchell versucht, Karriere und Familie zu balancieren. Das ist schwer und wird noch schwerer, als sie herausfindet, dass ihr Mann Mike, ohnehin keine große Hilfe beim Hüten der frechen Kinder, sie auch noch betrügt platzt ihr der Kragen

Café Society

USA 2016 von Woody Allen.
Mit Jesse Eisenberg, Kristen Stewart
und Steve Carrell. 96'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die 1930er: Bobby wuchs in der Bronx auf, hat aber familiäre Verbindungen nach Hollywood. Sein Onkel Aaron ist ein hohes Tier in der Traumfabrik, isst mit Fred Astaire und Gary Cooper, und so hat Bobby auch gleich einen guten Kontakt, als er seinen Plan in die Tat umsetzt, es im Filmgeschäft zu versuchen. Doch das Showbusiness ist Wahnsinn. Und dass Bobby die Damen Theresa und Kat kennenlernt, hilft seinem seelischen Gleichgewicht nur kurz.

✘ (...) une madeleine de Proust, un bel exercice où la nostalgie affleure plus que l'émotion. (ft)

Cartel Land

NEW USA/MEX 2015, Dokumentarfilm von Matthew Heinemann. 100'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 16.

Kursaal

Blick auf die Macht der Drogenmafia in Mexiko und die sich wehrende Bevölkerung. In dem Land herrschen die Drogenkartelle und überziehen die Gegend mit Terror bis hin zu Mord. Politiker sichern sich ein Stück vom lukrativen Kuchen, in dem sie selbst Geschäfte mit den Drogenbossen machen. Einige Bewohner aus dem Süden lassen sich das nicht länger gefallen.

KINO | 12.08. - 16.08.



„Jason Bourne“ - das Verwirrspiel um den Super-Agenten geht in die fünfte Runde. Neu in den Sälen.

El olivo

E/D 2016 d'Iciar Bollain.
Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez et
Pep Ambrós. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 6 ans.

Utopia

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au cœur d'un combat de David contre Goliath. **XX** (...) l'engagement des acteurs et la façon dont ils sont dirigés permettent au spectateur de s'immerger dans une histoire simple, qui a l'immense mérite d'aborder sans lyrisme exacerbé et sans pathos les thèmes de la transmission et des dérives pseudo-écologiques de notre société de l'image. (ft)

En man som heter Ove

S 2016 von Hannes Holm. Mit Rolf Lassgård, Zozan Akgün und Tobias Almborg. 116'. O.-Ton, dt. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Orion, Starlight, Utopia

Ove macht jeden Morgen seine Kontrollrunde in seiner Einfamilienhaussiedlung: Er registriert unrechtmäßig geparkte Autos, räumt Fahrräder weg und überprüft Mülltonnen auf korrekte Abfalltrennung. Hinter dem Gegrummel des Rentners verbirgt sich eine traurige Geschichte. Seit dem Tod seiner geliebten Frau Sonja sieht er keinen Sinn mehr im Leben. Als aber nebenan neue Nachbarn einziehen, gibt dies Oves Leben nochmals eine entscheidende Wendung.

Finding Dory

USA 2016 Animationsfilm von Andrew Stanton. 109'. Für alle.

Utopolis Kirchberg

Sechs Monate nachdem Doktorfisch Dory dem Clownfisch-Vater Marlin bei der Suche nach dessen verlorenem Sohn Nemo geholfen hat, beginnt die Dame mit dem Gedächtnisproblem sich bruchstückhaft an ihre Kindheit zurückzuerinnern. Vor allem der Gedanke an das Juwel von Morro Bay in Kalifornien schleicht sich immer wieder in ihren Kopf ein. Also schwimmt sie zusammen mit Nemo und Marlin los, um den Wunsch vom Wiedersehen mit ihrer verlorengeglauten Familie doch noch wahr werden zu lassen.

Florence Foster Jenkins

USA 2016 von Stephen Frears.
Mit Meryl Streep, Rebecca Ferguson und Hugh Grant. 110'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Biopic über das Leben und Schaffen von Florence Foster Jenkins, die als schlechteste Opernsängerin aller Zeiten in die Geschichte einging - wegen ihres furchtbaren Gesangs. Ihr Manager St Clair Bayfield versucht Florence vor der unbequemen Wahrheit zu schützen. Das wird besonders schwer, als die Sängerin 1944 in der berühmten Carnegie Hall auftreten will.

X « My Beautiful Laundrette », téléfilm à l'origine, avait été jugé suffisamment bon pour sortir au cinéma. En voici exactement le contraire. (ft)

Genius

USA 2016 von Michael Grandage.
Mit Jude Law, Nicole Kidman und Colin Firth. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Im New York des Jahres 1929 wird der extrovertierte Schriftsteller Thomas Wolfe von einem Verlag nach dem

anderen abgewiesen, bis er Max Perkins trifft. Der ist Lektor beim renommierten Verlagshaus Charles Scribner's Son und sieht, welches Talent in Wolfe steckt. Das Mammut-Manuskript von Wolfes zunächst „O Lost“ betiteltem Debütroman kürzt Perkins um 300 Seiten, da soll der Autor noch so meckern. Es kracht ordentlich zwischen den beiden, doch das Ergebnis kann sich lesen lassen: „Look Homeward, Angel. A Story of the Buried Life.“ wird zum großen Erfolg.

Siehe Artikel S. 12

Ghostbusters

NEW USA 2016 von Paul Feig.
Mit Melissa McCarthy, Kristen Wiig und Kate McKinnon. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter drive in.

Ice Age: Collision Course

USA 2016, Animationsfilm von Mike Thurmeier. 95'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Noch immer ist Rattenhörnchen Scrat mit seiner heiß geliebten Nuss beschäftigt. Doch dieses Mal setzen seine Missgeschicke eine Kette von Ereignissen in Gang, die sogar die ganze Welt bedrohen: Denn bei seinen Abenteuern stößt er zufällig auf ein UFO, das im Eis eingefroren war, bringt es zum Starten und schießt damit ins Weltall. Dort sorgt er dafür, dass nicht nur viele kleine Meteoriten auf die Erde stürzen, sondern auch ein riesengroßer droht, den gesamten blauen Planeten zu vernichten.

Independence Day: Resurgence

USA 2016 von Roland Emmerich.
Mit Liam Hemsworth, Jeff Goldblum und Bill Pullman. 120'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter open air.

KINO | 12.08. - 16.08.

Jason Bourne

NEW USA 2016 von Paul Greengrass. Mit Matt Damon, Tommy Lee Jones und Alicia Vikander. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter drive in.

Julieta

E 2016 de Pedro Almodóvar. Avec Emma Suárez, Adriana Ugarte et Daniel Grao. 99'. V.o., s.-t. fr. À partir de 12 ans.

Utopia

Julieta s'apprête à quitter Madrid définitivement lorsqu'une rencontre fortuite avec Bea, l'amie d'enfance de sa fille Antía, la pousse à changer ses projets. Bea lui apprend qu'elle a croisé Antía une semaine plus tôt. Julieta se met alors à nourrir l'espoir de retrouvailles avec sa fille qu'elle n'a pas vue depuis des années.

Il y avait vraiment du potentiel dans cette histoire de disparition mystérieuse d'une jeune fille qui refuse tout contact avec sa mère. Il y a donc de quoi rager qu'un Almodóvar en toute petite forme la filme comme un roman-photo poussif et sirupeux, musique lancinante à l'appui, où seule l'attention pour les détails mérite qu'on s'y attarde un tant soit peu. (ft)

L'économie du couple

NEW F 2016 de Joachim Lafosse. Avec Bérénice Bejo, Cédric Kahn et Marthe Keller. 100'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Après 15 ans de vie commune, Marie et Boris se séparent. Or, c'est elle qui a acheté la maison dans laquelle ils vivent avec leurs deux enfants, mais c'est lui qui l'a entièrement rénovée. À présent, ils sont obligés d'y cohabiter, Boris n'ayant pas les moyens de se reloger. À l'heure des comptes, aucun des deux ne veut lâcher sur ce qu'il juge avoir apporté.

La pazza gioia

(Folles de joie) I 2016 de Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Micaela Ramazzotti et Valentina Carnelutti. 116'. V.o., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Starlight, Sura, Utopia

Beatrice est une mythomane bavarde au comportement excessif. Donatella

est une jeune femme tatouée, fragile et introvertie. Ces deux patientes de la Villa Biondi, une institution thérapeutique pour femmes sujettes à des troubles mentaux, se lient d'amitié. Une après-midi, elles s'enfuient, bien décidées à trouver un peu de bonheur dans cet asile de fous à ciel ouvert qu'est le monde des gens « sains ».

Paolo Virzì signe un film à l'énergie communicative où Valeria Bruni Tedeschi et Micaela Ramazzotti brillent de mille feux dans un duo mémorable. Les scènes communes où elles font étal de leurs qualités d'actrices dans tous les registres sont au cœur du récit et estompent le brin de sentimentalisme qu'un spectateur pointilleux pourrait détecter. (ft)

Love & Friendship

IRL/F/NL 2015 von Whit Stillmann. Mit Kate Beckinsale, Chloë Sevigny und Tom Bennett. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die so schöne wie intelligente Witwe Lady Susan Vernon zieht sich Ende des 18. Jahrhunderts auf das Anwesen ihrer Schwiegereltern zurück, als in der gehobenen Gesellschaft Grüchte über angebliche Affären von ihr zirkulieren. Hier fasst sie den Entschluss, auf die Suche nach einem neuen Ehemann zu gehen, um der gesellschaftlichen Ächtung vorzubeugen.

Le roman épistolaire de jeunesse « Lady Susan », considéré comme mineur dans l'œuvre de Jane Austen,

est adapté avec beaucoup de soin par Whit Stillman, servi par d'excellents acteurs dont Kate Beckinsale intrigante à souhait et Tom Bennett... parfaitement benêt. De la belle ouvrage et un humour britannique qui fait mouche. (ft)

Ma Ma

NEW E 2014 de Julio Medem. Avec Penélope Cruz, Luis Tosar et Alex Brendemühl. 111'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Magda est institutrice et mère d'un petit garçon de 10 ans. Elle a du mal à faire face à la perte de son emploi et au départ de son mari. Mais lorsqu'on lui diagnostique un cancer du sein, plutôt que de se laisser abattre, elle décide de vivre pleinement chaque instant. Elle profite de son fils, de son médecin bienveillant et d'un homme qu'elle vient à peine de rencontrer. De son combat contre la maladie va naître une grande histoire d'amour entre tous ces personnages.

Macbeth

GB/F/USA 2015 von Justin Kurzel. Mit Michael Fassbender, Marion Cotillard und David Thewlis. 113'. O.-Ton, nl. + fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Als Anführer der schottischen Streitkräfte kann Macbeth im Mittelalter einen brutalen Triumph nach dem anderen auf dem

Schlachtfeld einheimsen. Dabei steigt er stetig in der Gunst seines Königs Duncan. Als er nach einem besonders bedeutenden Sieg von drei geheimnisvollen Frauen jedoch vorhergesagt bekommt, dass er eines Tages König von Schottland wird, und ihn seine machthungrige Frau Lady Macbeth energisch anstachelt, diese Prophezeiung mit allen Mitteln wahr werden zu lassen, ringt sich Macbeth schließlich dazu durch, Duncan zu töten.

Ce film se veut plus grandiose, plus méchant, plus écossais que les précédentes adaptations. Alors on y admire de magnifiques paysages et des ralentis dantesques, qui ne rattrapent pas des acteurs principaux juste honorables et une hypertrophie de la musique qui semble à chaque plan commander au spectateur d'ouvrir le robinet de ses émotions. (ft)

Me before You

USA 2016 von Thea Sharrock. Mit Emilia Clarke, Sam Claflin und Jenna Coleman. 110'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Louisa Clark und William Traynor könnten kaum unterschiedlicher sein. Sie ist eine junge Frau aus der Kleinstadt, die in einem Café arbeitet und mit ihrem einfachen Leben zufrieden ist, obwohl sie noch bei ihren Eltern wohnt und ihr Freund Patrick so gar nicht zu ihr passt. Will dagegen ist depressiv und launisch, seit er, der vormals erfolgreiche, draufgängerische Banker, im Rollstuhl

Le divorce, ça donne toujours assez d'étoffe pour une comédie romantique : « L'économie du couple » - nouveau à l'Utopia.



KINO | 12.08. - 16.08.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Ghostbusters
Jason Bourne
Suicide Squad
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets

DIEKIRCH / SCALA

Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
Mullewapp - eine schöne Schweinerei
Suicide Squad
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets

DUDELANGE / STARLIGHT

En man som heter Ove
Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Independence Day: Resurgence
Jason Bourne
La pazza gioia
Mullewapp - eine schöne Schweinerei
Ninja Turtles 2
Suicide Squad
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets

ECHTERNACH / SURA

Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
La pazza gioia
Mullewapp - eine schöne Schweinerei
Ninja Turtles 2
Suicide Squad
The Secret Life of Pets

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

En man som heter Ove
Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Mullewapp - eine schöne Schweinerei
Ninja Turtles 2
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Angry Birds
Ice Age: Collision Course
Independence Day: Resurgence
Now You See Me 2
The Secret Life of Pets

RUMELANGE / KURSAAL

Cartel Land

TROISVIERGES / ORION

En man som heter Ove
Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
Suicide Squad
The Secret Life of Pets

sitzt. Zwei Jahre ist sein Unfall her, sein Leben hält Will nicht mehr für lebenswert. Doch da lernt er Louisa kennen, die ihren Job im Café verloren hat.

Mike and Dave Need Wedding Dates

NEW USA 2016 von Jake Szymanski. Mit Zac Efron, Anna Kendrick und Adam Devine. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopolis Belval und Kirchberg

Mike und Dave sind chaotische Brüder, die bisher noch jede Party zur Eskalation gebracht haben. Ihre Schwester Jeanie will bald heiraten und Vater Burt befürchtet das Schlimmste, sollten die beiden unbegleitet zur Hochzeit erscheinen. Also verdonnert er seine Sprösslinge dazu, weibliche Begleitungen für die Feier zu finden.

Money Monster

USA 2016 von Jodie Foster. Mit Julia Roberts, George Clooney und Jack O'Connell. 99'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Der berühmt-berüchtigte Finanzguru Lee Gates hat es zu einer eigenen Sendung im Fernsehen gebracht. Allerdings haben ihm seine Börsentipps, bei denen es neben der Qualität der Anlage wie in jedem TV-Format immer auch um die gute Show geht, nicht nur Fans beschert: Der Familienvater Kyle hat durch ein schlechtes Investment gerade seine gesamten Ersparnisse an der Börse verzockt. Den Insidertipp für die Anlage hatte er aus Gates' Sendung. **XX** (...) Jodie Foster place ce film efficace et critique, sorte de miroir grossissant de l'obsession du gain, et fait mouche en contournant certains codes éculés des films de prise d'otage. Wall Street n'aura même pas mal, mais le spectateur aura passé un bon moment. (ft)

Mullewapp - eine schöne Schweinerei

D/L 2016, Animationsfilm für Kinder von Theresa Strozyk und Tony Loeser. 72'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Im beschaulichen Mullewapp leben das Schwein Waldemar, Johnny Mauser und Franz von Hahn ein friedliches Leben. Doch eines Tages wird es unerwartet unruhig auf dem

Bauernhof: Dass sich Waldemar kurz vor seinem Geburtstag kaum im Zaum halten kann und die schokoladig-sahnige Erdbeertorte am liebsten sofort vernaschen will, ist da nur das geringere Problem. Denn plötzlich taucht das Wildschwein Horst von Borst mit seiner fiesen Bande auf.

Ninja Turtles 2

USA 2016 von Dave Green. Mit Megan Fox, Stephen Amell und Noel Fisher. 112'. Dt. Fass. Ab 6.

Cinémaacher, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Die Teenage Mutant Ninja Turtles müssen es nicht nur mit Erzfeind Shredder aufnehmen, sondern auch mit seinen mutierten Handlangern sowie dem wahnsinnigen Wissenschaftler Baxter Stockman und dem Alien-Kriegsherrn Krang. Glücklicherweise steht den humanoiden Schildkröten weiterhin Reporterin April O'Neil im Team mit Kameramann Vern zur Seite.

Now You See Me 2

USA 2016 von Jon M. Chu. Mit Michael Caine, Mark Ruffalo und Lizzy Caplan. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Utopolis Belval und Kirchberg

Es ist ein Jahr her, seit die „Vier Reiter“ das FBI überlistet und die Herzen der Zuschauer mit ihrer magischen Vorstellung à la Robin Hood im Sturm erobert haben. Für die Zauberer geht es nun erneut auf die Bühne. Mit einem noch spektakuläreren Trick wollen sie die fragwürdigen Praktiken eines Technik-Magnaten aufdecken.

Race

CDN/D 2016 von Stephen Hopkins. Mit Stephan James, Jeremy Irons und Jason Sudeikis. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Ohio, 1934. Coach Larry Snyder kann sein Glück kaum fassen: In dem schwarzen Leichtathleten Jesse Owens scheint er das Ausnahmetalent gefunden zu haben, nach dem er sein Leben lang gesucht hat. Zusammen feiern der Sportler und sein Trainer einen Erfolg nach dem anderen und visieren schon bald eine Goldmedaille bei den Olympischen Spielen von 1936 in Deutschland an. Doch als sich Owens fast am Ziel seiner sportlichen

d'solidariteit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

KINO | 12.08. - 16.08.



La bataille d'une femme contre son cancer du sein va provoquer une déferlante d'histoires d'amour entre tous les personnages : « Ma Ma » - nouveau à l'Utopia.

Träume wähnt, zieht er einen Boykott der Veranstaltung in Erwägung.

Retour chez ma mère

F 2016 d'Éric Lavaine. Avec Josiane Balasko, Alexandra Lamy et Mathilde Seigner. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Aimeriez-vous retourner vivre chez vos parents ? À 40 ans, Stéphanie est contrainte de retourner vivre chez sa mère. Elle est accueillie les bras ouverts : à elle les joies de l'appartement surchauffé, de Francis Cabrel en boucle, des parties de Scrabble endiablées et des précieux conseils maternels sur la façon de se tenir à table et de mener sa vie... Chacune va devoir faire preuve d'une infinie patience pour supporter cette nouvelle vie à deux.

Suicide Squad

USA 2016 von David Ayer. Mit Margot Robbie, Will Smith und Jared Leto. 130'. Ab 12.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Gift gegen Gift, Feuer gegen Feuer? Das zumindest scheint der Gedanke der amerikanischen Geheimagentin Amanda Waller zu sein, als sie einen heiklen Entschluss fasst: Um einer geheimnisvollen und unbesiegbaren Bedrohung endgültig das Handwerk zu legen, gebraucht es mehr als nur hochgerüstete Soldaten auf einem Himmelfahrtskommando. Man braucht ganz einfach die gemeingefährlichsten Fieslinge, die derzeit im Gefängnis vor sich hinschmoren, denn die haben offenbar nichts mehr zu verlieren.

Voir filmflop ci-contre.

The BFG

USA 2016 von Steven Spielberg. Mit Mark Rylance, Ruby Barnhill und Penelope Wilton. 117'. Für alle.

Utopolis Belval und Kirchberg

Waisenkind Sophie kann in ihrem Kinderheim nicht schlafen und geht deswegen nachts auf Streifzug. Dabei beobachtet sie eines Morgens, wie eine über sieben Meter große Gestalt eine umgefallene Mülltonne wieder aufstellt - und wird von ihr alsbald ins Reich der Riesen verschleppt.

✖ Spielberg scheint beaucoup s'amuser dans cette production plutôt réussie techniquement, mais qui ne contient pas assez de matière pour plaire autant aux adultes qu'aux enfants. (ft)

The Legend of Tarzan

USA 2016 von David Yates. Mit Alexander Skarsgård, Margot Robbie und Christoph Waltz. 110'. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Es sind schon viele Jahre vergangen, nachdem Tarzan den afrikanischen Dschungel hinter sich gelassen hat. Jetzt lebt er unter seiner neuen Identität als britischer Adliger John Clayton III, Lord Greystoke, mit seiner geliebten Frau Jane ein standesgemäßes Leben. Eines Tages erhält er einen Auftrag direkt vom Parlament: Als Sonderbotschafter für Handelsfragen soll Tarzan zurück in den Dschungel geschickt werden. ✖ Après l'Inde du « Jungle Book », les animaux sauvages en 3D prennent la direction de l'Afrique. Ils ne sont pas le plus grand intérêt de ce film, pas plus que le transparent Alexander Skarsgård. Mais si l'on a été bercé par des récits d'aventures, le film est un honnête divertissement où percent quelques piques contre la colonisation européenne. (ft)

The Purge: Election Year

USA 2016 von James DeMonaco. Mit Frank Grillo, Elizabeth Mitchell und Mykelti Williamson. 105'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Einmal im Jahr dürfen alle US-Bürger eine Nacht lang ungehindert alle Straftaten begehen, nach denen ihnen der Sinn steht, ohne strafrechtliche Konsequenzen fürchten zu müssen. So soll Verbrechen für den Rest des Jahres Einhalt geboten werden. Doch der

Widerstand in der Bevölkerung gegen diese drastische Maßnahme wächst.

The Red Turtle

(La tortue rouge) J/F/B 2016, film d'animation sans paroles de Michael Dudok de Wit. 80'. Pour tous.

Utopia

Le film raconte, à travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, les grandes étapes de la vie d'un être humain.

✖✖✖ (...) magnifique plongée dans l'océan des rapports entre homme et nature. (ft)

The Secret Life of Pets

USA 2016, Animationsfilm von Chris Renaud. 87'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter drive in.

The Shallows

USA 2016 von Jaume Collet-Serra. Mit Blake Lively, Lozano Corzo und Jose Manual. 87'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für die junge Nancy gibt es nichts Schöneres als auf einem Surfbrett im Wasser zu sein und die Wellen des Meeres zu erobern. Als sie sich eines Tages alleine an einem verlassenem Strand auf ihr Brett schwingt, scheint alles wie immer zu sein. Doch im Meer lauern tödliche Gefahren und plötzlich wird sie von einem Weißen Hai angegriffen. Nancy gelingt es, sich gerade noch rechtzeitig auf einem einsamen Felsen im Meer in Sicherheit zu bringen. Dort muss sie schnell feststellen, dass sie auf diesem bis auf Weiteres festsetzt: Zwar ist das rettende Ufer nur wenige hundert Meter von ihr entfernt, doch der große Weiße wartet noch immer auf seine Gelegenheit, nach ihr zu schnappen.

FILMFLOP

Suicide Squad

Si l'idée d'engager des vilains pour combattre le mal peut séduire en soi, le film, qui ne développe aucun des caractères présentés et se résume à des effets superficiels, est une grande déception. Un potentiel vraiment gâché.

Luc Caregari

À l'Utopolis Belval et Kirchberg.



CINÉMATHEQUE 12.08. - 20.08.

Open Air Cinéma @ cour des Capucins + Rotondes

Der blaue Engel

D 1930 von Josef von Sternberg.
Mit Marlene Dietrich, Emil Jannings
und Kurt Gerron. 109'. O.-Ton., fr. Ut.
Nach Heinrich Mann.

Ven, 12.8., 21h30 (cour).

Ein älterer Lehrer, Immanuel Rath, ein pedantischer und verschrobener Mann, der unter seinen Schülern und stadtweit nur Unrat genannt wird, verliebt sich in Lola, eine Tingel-Tangel-Sängerin, die in dem Hafen-Variété auftritt. Die Sängerin scheint ihrerseits vor allem an Raths Geld interessiert zu sein. Nachdem sein kleines Vermögen aufgebraucht ist, geht es mit der ohnehin merkwürdigen Verbindung bergab.

Brazil

GB 1985 de Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce, Robert De Niro
et Ian Holm. 132'. V.o., s.-t. fr. + all.

Sam, 13.8., 21h30 (cour).

Quelque part au 20e siècle. Une société sinistre, polluée, au machinisme omniprésent, à la bureaucratie soupçonneuse, répressive, tentaculaire, mais gangrenée par l'incompétence. Sam Lowry est fonctionnaire au ministère de l'Information. Dépourvu d'ambition et d'esprit de révolte, il participe au système et ne s'évade

que la nuit, dans des rêves où l'amour chevaleresque défie les forces des ténèbres.

L'histoire du chameau qui pleure

D/Mongolie 2004 de Byambasuren Davaa et Luigi Falorni. Avec Ingen Temee, Botok et Uuganbaatar Ikhubayar. 90'. V.o., s.-t. fr. + all.

Dim, 14h.8., 21h30 (Rotondes).

C'est l'été en Mongolie. Une famille de nomades aide les chamelles du troupeau à mettre bas. L'une d'elles y parvient difficilement. Dès la naissance, elle se désintéresse de son bébé et lui refuse son lait. La tradition veut qu'on fasse venir un violoniste pour émouvoir la chamelle et la réconcilier avec son bébé chameau.

XX Quelquefois un peu trop d'anthropomorphisme, mais on pardonnera aisément à la réalisatrice tant on se laisse porter par cet ailleurs à la saveur inconnue.

Tarzan, the Ape Man

USA 1932 de W.S. Van Dyke.
Avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan et C. Aubrey Smith. 99'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 15.8., 21h30 (Rotondes).

Lors d'une expédition menée par James Parker en compagnie de sa fille Jane, Tarzan, élevé par des singes dès son enfance et partageant leur vie, sauve Jane et l'installe dans les arbres sous le regard narquois de la guenon Cheetah.

Cat People

USA 1982 de Paul Schrader.
Avec Natassja Kinski, Malcolm McDowell et John Heard. 120'. V.o.

Mar, 16.8., 21h30 (Rotondes).

Une jeune femme a le choix : ou bien conserver sa virginité, et rester parmi les humains, ou bien se donner au zoologue qu'elle aime, mais retourner parmi les siens, le peuple des panthères qui autrefois furent des dieux.

Moby Dick

USA 1956 de John Huston.
Avec Gregory Peck, Richard Basehart et Orson Welles. D'après Herman Melville. 116'.

Mer, 17.8., 21h30 (Rotondes).

Achab, capitaine d'un baleinier, n'a pas oublié sa première rencontre avec Moby Dick. Son corps en porte les traces, son esprit aussi d'ailleurs. Il n'a qu'une idée, retrouver la baleine blanche. Cet acharnement passionné va mettre en péril son équipage.

The Fly

USA 1986 de David Cronenberg.
Avec Jeff Blum, Geena Davis et John Getz. 96'. V.o., s.-t. fr. + all. D'après la nouvelle de George Langelaan.

Jeu, 18.8., 21h30 (Rotondes).

Seth Brundle, biologiste freelance, fait des recherches en téléportation. Après s'être intéressé aux objets inertes, il décide d'étendre ses expériences aux organismes vivants. Après un insuccès avec un singe, il tente de se téléporter lui-même. Mais une mouche s'est glissée dans le télépole émetteur.

cinémathèque

The African Queen

USA 1951 de John Huston.
Avec Humphrey Bogart, Katharine Hepburn et Robert Morley. 105'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 15.8., 20h30.

1915, en Afrique orientale allemande. Le révérend Samuel Sayer et sa soeur Rose évangélisent les habitants d'un village jusqu'à ce que les troupes allemandes mettent le feu aux maisons. Cet acte provoque la mort du révérend Sayer et Rose reste seule. Charlie Allnut la prend à bord de son vieux bateau, l'« African Queen ». Ils vont descendre ensemble une rivière périlleuse.

Out of Africa

USA 1985 de Sydney Pollack.
Avec Meryl Streep, Robert Redford et Klaus Maria Brandauer. 161'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 16.8., 20h30.

Karen Dinesen arrive au Kenya en 1914 pour y retrouver le baron von Blixen, qu'elle a épousé sans amour. Il faut vite déchanter face à la société coloniale, aux cafétiers, aux absences de Blixen. Un seul être fascinant, le chasseur d'éléphants Hatton. D'après le roman autobiographique de Blixen.

U-Carmen eKhayelitsha

Afrique du Sud 2005 de Mark Dornford-May. Avec Pauline Malefane, Andile Shoni et Lungelwa Blu. 122'. V.o., s.-t. angl. + all.

Mer, 17.8., 20h30.

Carmen habite à Khayelitsha, un bidonville des environs du Cap. Elle est cigarettiériste et chante dans une chorale. Un brigadier s'éprend d'elle.

The Shipping News

USA 2001 de Lasse Hallström.
Avec Kevin Spacey, Judi Dench et Julianne Moore. 107'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 18.8., 20h30.

Quoyle, un imprimeur, a passé une enfance difficile à New York, maltraité par son père. Il vit marié avec une femme infidèle qui lui a donné une jolie fille, Bunny. Son épouse meurt dans un accident de voiture. La tante

Dass Terry Gilliams kultige Zukunftsvision „Brazil“ heute streckenweise bittere Realität ist, davon kann man sich an diesem Samstag, dem 13. August im Hof des Kapuzinertheaters überzeugen.



CINÉMATHEQUE 12.08. - 20.08. / AVIS



Une vendeuse de cigarettes de Khayelitsha, la banlieue du Cap, va devoir se défendre contre les avances d'un brigadier amoureux : « U-Carmen eKhayelitsha » - mercredi à la Cinémathèque.

de Quoyle propose alors à son neveu et à Bunny de venir vivre à Terre Neuve, sur la terre de leurs ancêtres.

Smoke

USA 1995 de Wayne Wang.
Avec William Hurt, Harvey Keitel,
Stockart Channing et Forest Whitaker.
112'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 19.8., 20h30.

Au cœur de Brooklyn, le débit de tabac d'Auggie Wren est le rendez-

vous des amateurs de cigares, des turfistes, des chapardeurs, des oisifs, des grandes gueules et des âmes perdues. Ici, on vient refaire le monde, échanger de bons tuyaux, des potins et des anecdotes croustillantes dans une ambiance masculine, rude et conviviale. Sous le regard patient d'Auggie, photographe amateur lucide et perspicace, trois personnages se croisent: Paul Benjamin, écrivain désespéré, Rashid Cole, adolescent noir fabulateur et Ruby, l'ex-femme d'Auggie.

Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST)

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Fournitures

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 14/09/2016 Heure : 14:00

Lieu : the opening of the bids will take place : LIST

5, avenue des Hauts Fourneaux
L-4362 Esch-sur-Alzette

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Supply of a Vector Network Analyzer

Description succincte du marché :

Supply, delivery, commissioning and training in the use of a Vector Network Analyzer (VNA)

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

The tender documents are available for downloading on the portail des marchés publics luxembourgeois

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres :

Bids must be sent before the
14 September 2016 at 2pm

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/08/2016

La version intégrale de l'avis no 1601071 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

For the LIST, represented by Mr Gabriel Crean, CEO and Mr Jean-Luc Pitsch, CFAO of the LIST.

Avis aux exploitants et conducteurs de taxis

Il est porté à l'attention des intéressés qu'avec l'entrée en vigueur de la loi du 5 juillet 2016 portant organisation des services des taxis publiée au Mémorial du 8 juillet 2016, à partir du 1er septembre 2016 :

- la période d'échange des autorisations d'exploitation de taxi et des cartes de conducteur contre des licences d'exploitation de taxi et cartes de conducteur nouvelle génération commence. Elle se termine le 1er mars 2017 ;
- les demandes peuvent être introduites pour les licences d'exploitation de taxi zéro émissions (obligatoirement en ligne) à partir de 9h00 ;
- les inscriptions sur la liste d'attente sont possibles (obligatoirement en ligne) à partir de 9h00.

Toute personne intéressée est invitée à consulter le site web www.guichet.lu ou www.infotaxi.lu afin d'obtenir l'ensemble des informations liées aux exigences préalables et documents à joindre auxdites demandes.

Communiqué par le ministère du Développement durable et des Infrastructures

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause

... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!



Je vous apporte le woxx gratuitement

à domicile pendant 6 semaines

... sur papier ou au format PDF - vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tél.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu